L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 16 SEPTEMBRE 1858.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Co.
EDITEURS-PROPRIETAIRES:
G. F. WEISSE, E. DUFOUR,
S. DUVERGER, S. HARBY.
Rue de Chartres No. 83, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS:
JEUDI MATIN, 16 SEPTEMBRE 1858.

A nos abonnés du 1er district.

Le porteur qui distribue l'*Abeille* dans le 1er district, entre les rues du Canal et Julie, étant malade depuis quelques jours, nous prions ceux de nos abonnés qui ne recevraient pas régulièrement le journal de se le faire remettre dans nos bureaux.

Abonnés à la semaine.

Les porteurs de l'ABEILLE sont autorisés à recevoir des abonnemens "à la semaine," à raison de 25 CENTS pour les six numéros. On paiera aux porteurs.

Ventes à l'encan de ce jour.

Par E. Roger & Co—Marchandises sèches avariées, bottes, souliers et brodequins.
Par D. E. Morphy—Toile d'emballage de l'Inde.
Par R. B. Sykes—Sur la Levée, 2me District, la goëlette ...

La Chine et le monde.

Nous avions à penser, avec le *Times* de Londres, que la nouvelle du succès définitif de l'expédition anglo-française en Chine ne ressemble en rien à la fameuse nouvelle de la prise de Malakoff, apportée par ce fantastique courrier Tartare, que personne n'a jamais vu, par parenthèse. Cette observation du *Times* lui est suggérée par l'origine des dépêches annonçant l'issue heureuse de l'entreprise. C'est la Russie qui, la première, est avisée de ce résultat important; la Russie en fait part, télégraphiquement, à la France, laquelle transmet la dépêche à l'Angleterre. Ces ricochets ont, un moment, troublé la confiance du *Times*, et l'ont trouvé presque sceptique. Toutefois notre confrère de Londres finit par admettre le fait comme authentique. Nous nous rangeons à son opinion.

Voilà donc la Chine ouverte au monde! Laissons de côté l'orgueil naturel que pourront tirer de ce fait considérable les deux puissances qui y ont dépensé leurs efforts, le sang de leurs soldats et les boulets de leurs vaisseaux. S'inquiète-t-on, aujourd'hui, de savoir à quelle nation appartenait Christophe Colomb?—Il y a derrière, ou plutôt à la suite de cette conquête, des résultats autrement importants à attendre qu'une gloire militaire, très légitimement acquise, nous ne le contestons pas, mais que les deux puissances elles-mêmes, armées pour y parvenir, placent, sans aucun doute, au second rang dans leurs prévisions de l'avenir.

Nous savons faire très large dans notre admiration la part qui revient aux grands faits de guerre, et surtout à ceux qui s'en vont, le mousquet sur l'épaule, sacrifier héroïquement leur vie pour le succès d'une cause dont ils ignorent le but secret. Ils triomphent ou ils meurent, le regard attaché sur le drapeau de la patrie, c'est assez pour eux; ils n'en savent pas davantage.

Aujourd'hui où les nations ne se font plus la guerre pour le plaisir et la gloire de s'entretuer, qu'elles laissent même, souvent les plus fortes en présence des plus faibles, à se déchirer en hostilité, il faut chercher, il faut trouver à la guerre un sens plus large.—L'idée seule du spectacle, émouvant à coup sûr, d'un drapeau mutilé par la mitraille, et de soldats couverts de lauriers, ne suffit plus et ne justifie pas le sacrifice de tant d'hommes, et des dépenses qui engagent l'avenir financier d'un pays. On éprouve le besoin d'écouter la voix de ce canon qui abat des murailles et moissonne des milliers d'individus, pour savoir ce qu'elle annonce au monde qui écoute avec terreur et anxiété.

La Chine ouverte au monde civilisé, ce n'est plus, à nos yeux, un simple fait de guerre; c'est une conquête équivalant à celle de l'illustre ... dont nous avons cité le nom tout à l'heure: c'est-à-dire la découverte du continent américain; c'est-à-dire encore: la révolution commerciale et politique du monde entier!

Ce que la société du 15e siècle ne comprenait pas, ou plutôt ce qui échappait à l'esprit de cette époque absorbée dans des préoccupations essentiellement politiques et religieuses, la société actuelle en possède admirablement l'instinct. Que s'il était possible d'admettre que le 15e. siècle fut arrivé au point où nous en sommes actuellement, la découverte du Nouveau Monde eût, certes, produit des résultats incalculables dont les merveilleux progrès auxquels nous assistons, aujourd'hui, ne donnent pas même une idée.

Mais l'oeuvre présente, ne l'oublions pas, est presque le fruit, qui a été lent à murir, de cette découverte, demeurons donc dans la pratique absolue des faits. Il ne reste plus—probablement du moins—de monde à découvrir; mais il reste à conquérir de vastes pays qui sont placés et qui se tiennent obstinément hors de la civilisation, du progrès, des besoins universels, et qui tentent, par leurs richesses naturelles, par leur situation géographique, par l'excès même de leur barbarie,—qui tentent, disons-nous, les peuples habitués à créer de nouveaux débouchés, à découvrir de nouvelles sources de richesse, à répandre, enfin, à plein bord et par toutes les voies possibles, le trop plein de leur civilisation, et les bienfaits de leurs ... institutions.

C'est là une mission où il entre, peut-être, un peu d'ambition personnelle à chaque peuple, mais qui est commune à tous.

Or la Chine est un de ces pays dont nous parlions tout à l'heure; où il était temps que les nations éclairées fissent entrer le bélier de la civilisation. Un prétexte, sérieux ou futile, peu importe, a poussé en Chine des escadres, des soldats, des canons; et à la suite du bagage militaire, des hommes de paix. Les murailles de la Chine se sont écroulées sous les ...; les diplomates ont achevé l'oeuvre de destruction, en interdisant que ces portes enfoncées par la force, se referment jamais.

La voie est libre, désormais. Si les merveilles que l'on raconte de la Chine sont exactes; si l'étendue que l'on donne à ce pays, et la population qu'on lui attribue ne sont pas des rêves, certes, nous le répétons, c'est un monde nouveau que l'on aura, sinon découvert, du moins ouvert, avec cet avantage immense sur l'oeuvre gigantesque de Colomb, que tout ce que l'industrie y apportera, tout ce que le commerce y introduira, tout ce que la civilisation chrétienne, enfin, répandra sur ce vaste sol, sera fécondé immédiatement. C'est ce résultat qui a manqué lors de la découverte du Nouveau Monde, où la convoitise des peuples de l'ancien continent a soulevé et entretenu entre eux tant de luttes, sans compter celles qu'ils ont soutenu contre les Naturels, leur disputant, pouce à pouce, le terrain, les fleuves, les lacs, les mers elles-mêmes!

Il y a un côté de l'esprit du siècle qu'il ne faut pas perdre de vue dans ce résultat obtenu en Chine. Quand l'Amérique fut découverte, il a plu à un roi de décréter, du fond de son cabinet, que l'Amérique lui appartenait, et à un pape de lancer du haut de sa chaire, une bulle d'excommunication contre quiconque enfreindrait ce décret du roi, dont il se faisait le compère. Aujourd'hui l'Angleterre et la France, victorieuses par les armes, ne s'adjugent aucune part dans leur conquête splendide; elles déclarent la Chine ouverte à toutes les nations du globe.

Il y a, dans ce fait que nous enregistrons avec éloge, un respect du droit commun et un sentiment de réciprocité, n'oublions pas qu'il y a un intérêt matériel très bien calculé. L'Angleterre et la France ne sont pas les deux seules nations commerçantes du monde; elles ont donc un avantage direct à ce que tous les peuples apportent leur contingent d'efforts et de fécondité commerciale et industrielle, sur un point où l'avenir réserve de si riches destinées à l'univers entier.

Les Etats-Unis y ont leur large part à prendre; une part qui, avant peu sera, peut être, plus considérable que celle d'aucun autre pays, grâce à cette activité devenue proverbiale, et à cet esprit d'entreprises qui constituent le caractère des Américains.

Le chemin est déblayé. *go ahead!*

Dépêches Télégraphiques
TRANSMISES A L'ABEILLE.

Fièvre jaune à Savannah.

Savannah, 15 septembre.—La fièvre jaune a éclaté en cette ville. Le maire a annoncé trois décès occasionnés par cette maladie, durant la semaine terminée mardi soir.

Nous recommandons à l'attention de nos lectrices l'avis que publie dans une autre colonne de notre feuille d'aujourd'hui, JOHN TODD successeur de *D. P. Scanlan & Co.* Le moment est on ne peut plus opportun pour appeler l'attention des dames sur les articles de choix annoncés par cette maison.

LE PROFESSEUR MORSE.—On écrit de Paris à la date du 23 août, que dans les premiers jours de la semaine suivante, une conférence devait se réunir pour régler, définitivement, le chiffre de l'indemnité à allouer à l'inventeur de l'appareil télégraphique de Morse, par les différents gouvernements qui ont adopté ce procédé de préférence aux autres en usage dans quelques pays. Des instructions verbales ont été reçues par les ministres résidant à Paris des différents gouvernements intéressés, et l'on a le droit de supposer que cette affaire, relativement minime pour les donateurs, sera promptement terminée et réglée.

CHRONIQUE LOCALE.

FIÈVRE JAUNE.—Le rapport officiel du Bureau de Santé constate soixante trois décès causés par la fièvre jaune dans les limites de la Nlle-Orléans, dans les vingt-quatre heures expirées mardi, 14 du courant, à midi.

YOUNG MEN'S CHRISTIAN ASSOCIATION.—Nous publions plus bas le rapport du comité de secours de la société de bienfaisance connue sous le nom de "Young Men's Christian Association." Ce rapport est du 27 août au 14 septembre:

Nombre de personnes guéries de la fièvre jaune	132
Nombre de personnes guéries d'autres maladies	28
Décès causés par la fièvre jaune	99
Décès causés par d'autres maladies	7
Nombre de pauvres secourus	96
En traitement	269
Nombre de personnes traitées du 27 août au 14 septembre, à 7 heures P. M.	631

LES WHARVES.—On commencera ce matin à réparer les wharves de la quatrième section. Les adjudicataires de la cinquième et sixième section se mettront probablement à l'oeuvre lundi prochain.

RECORDER SUMMERS.—Martin Carroll a comparu hier devant le recorder Summers pour avoir poignardé son frère Edward, mardi soir, dans le Cordering Alley.—Edward n'a reçu qu'une légère blessure à la main. Il ne s'est pas présenté en Cour, mais le tribunal a ordonné d'écrouer momentanément l'accusé. Il est probable que Martin sera renvoyé de la plainte.

John Williams, matelot, a été condamné à vingt-cinq piastres d'amende pour avoir essayé de porter un coup de couteau à Wm Prendergast, second du navire *Mulhouse*.

Frank Obitts, rue Franklin, cinq piastres pour avoir battu sa femme Barbara.

Sarah Borth et Elizabeth Stevens, femmes de mauvaises moeurs—cinq piastres d'amende.

Dan Gorman, cinq piastres pour s'être enivré et avoir pris possession de la demeure de John Dougherty, rue Girod.

RECORDER WILTZ.—James Burroughs, pilote du bateau de remorque *Daniels*, a comparu hier, devant le recorder Wiltz, sur l'affidavit de Francis Marks qui l'accuse du meurtre de Charles W. Berry. Il restera en prison en attendant l'interrogatoire.—On se rappelle que Berry a été blessé d'un coup de pistolet, lundi après-midi, à l'encoignure Douane et Passage de la Bourse, et que le coroner a tenu l'enquête mardi matin.

Jack Brown alias Jack Peter est accusé d'avoir ouvert la malle de Thomas Vachrina, le 13 courant, et volé une somme de deux cent vingt-cinq piastres en billets de banque et en argent. Le prévenu était l'employé du plaignant.

Amelia Noble a été écrouée sous prévention de vol d'une pièce de coton dans le magasin de F. Raspaud, rue des Remparts.

RECORDER LONG.—Mme et Melle Smith sont accusées d'avoir insulté Jas H. Burns et sa femme, rue Maxent.—Catherine Seir se plaint d'avoir été insultée par Burns.

Le recorder a ordonné l'arrestation de Geo et Ellen Porter qu'un affidavit accuse d'avoir assailli Mme Thompson, rue des Grands Hommes.

John Murphy est accusé d'avoir voulu tuer quelqu'un à l'encoignure Clouet et Casacalvo.

Pat. Morassey, accusé d'assaut et batterie, a fourni un cautionnement pour répondre de sa comparution.

ARRESTATIONS Mary Johnson, alias Cincinnati, Mary et Catherine Johnson alias Scotch Kate, ont été arrêtées hier soir par le sergent Brooks, au coin des rues Levée et Quartier, sous prévention d'avoir trempé dans le vol commis, dimanche soir, dans la rue Perdido, au préjudice de George Burke.

Un officier du Premier District a reçu, hier soir, l'ordre d'arrêter M. Ferguson, qui a violemment assailli une femme qui venait d'avoir la fièvre jaune. On dit que l'accusé était pris de boisson.

LA BALIZE.—Le *Pilote de Plaquemines* annonce que l'état sanitaire de la paroisse continue à être excellent; on ne cite que peu de cas de fièvre jaune à la Balize et à la passe Sud Ouest.

LE DUC DE MALAKOFF ROI.—Nous avons annoncé le prochain mariage, s'il n'est déjà accompli, de l'illustre maréchal Pelissier avec une proche parente de l'impératrice. La fiancée se nomme Dona Sofia Valera, marquise de la Paniega; elle est non seulement la parente, mais l'amie particulière de l'impératrice Eugénie.

Une correspondance parisienne dit à ce sujet: "On ne peut attribuer qu'à cette union quasi impériale les rumeurs qui ont couru à Londres sur le projet qu'aurait l'empereur de récompenser les éminents services du maréchal, en le pourvoyant d'une couronne. On désignait la terre d'Italie comme devant offrir, dans un remaniement, un royaume au duc de Malakoff. Mais, sous ce rapport, le nouvel empire ne songe pas à marcher sur les traces du premier. Un Bernadotte aura suffi aux fastes de la dynastie napoléonienne.

"Mlle de Paniega a 24 ans, et le maréchal 63; mais les lauriers cachent les cheveux blancs."

LES CHENILLES.—On lit dans le *Natchitoches Chronicle* du 14 courant:

"Le *Alexandria Democrat* dit que de toutes les parties de la paroisse les plaintes lui arrivent au sujet des chenilles à coton. Elles détruisent jusqu'aux tiges, et continuent leur marche destructive. Les planteurs qui, il y a quinze jours, se vantaient de la perspective d'une récolte abondante, sont aujourd'hui découragés et presque dans la détresse. Quelques-uns, néanmoins, ont l'espoir de faire un tiers de la récolte—d'autres ne comptent sur rien.

Nous espérons avec confiance que les autres sections du pays ne sont pas si malheureuses que nous; si telle est la condition générale, les prix du coton s'élèveront bien vite à des prix fabuleux."

FLEUVE ET TEMPÉRATURE.—On lit dans le *Pilote de Plaquemines*: Les fréquentes ondées de la semaine dernière continuent encore, de sorte que la coupe des riz se trouve suspendue.

Le fleuve se retire et sous peu commenceront les travaux des chemins et levées; en beaucoup d'endroits il faudra absolument refaire des levées dans leur entier.

La paroisse continue à être sans maladie, on dit cependant qu'il y a eu quelques cas de fièvre aux bouches du fleuve; nous ne savons rien de ces localités.

LE NIAGARA ET LE CABLE.—La frégate *Niagara* est, assure-t-on, dans le plus pitoyable état, par suite de son service de l'immersion du cable transatlantique; à ce point dit le *Journal of Commerce* de New-York, qu'il en coûterait plus cher pour la réparer, que pour construire un nouveau batiment.

CRIME.—L'un de nos concitoyens, dit le *Galveston News*, M. Grant, demeurant autrefois en Virginie ou dans la Caroline du Nord, a reçu un coup de feu, pendant qu'il passait à cheval devant la maison de Washington Garner pour revenir chez lui. Le coup de feu est parti de cette maison. Deux hommes que l'on y a trouvés enfermés au moment de cet assassinat, ont été arrêtés et emprisonnés, et ils ont déclaré que le crime avait été commis par Garner.—Ce dernier et un nommé Jake Drake, se sont enfuis. Les habitants de notre ville sont à leur poursuite."

ACCIDENT DE CHEMIN DE FER.—Un accident a signalé l'arrivée à New Hamilton, le 8 courant, du train des voyageurs parti de Philadelphie à 11 heures le matin. Ce train a déraillé complètement. Le messager de l'Adam's express et un chauffeur ont été assez grièvement blessés. Aucun des voyageurs n'a été atteint; ceux-ci ont été transférés avec leurs bagages sur un train spécial expédié immédiatement d'Altona. La voie a été promptement rendue à la circulation.

NOUVEAU MEXIQUE.—Les avis du Nouveau Mexique sont du 16 août. Ils sont sans importance.—Un grand nombre d'émigrants avaient traversé Albukerque se rendant en Californie.—Le colonel Summer était campé, avec sa troupe, à Arkansas river. Tout était calme.

LES DROITS DE LA CONSCRIPTION.—Un Français nommé Michel, naturalisé Américain, et qui était retourné en France dernièrement, a été arrêté et condamné à une année de prison, pour n'avoir pas satisfait à la conscription militaire, et ensuite à servir comme soldat pendant sept ans. Michel en a appelé au ministre américain, mais le principe a été reconnu par celui-ci, comme par un secrétaire d'Etat américain, que nul citoyen ne peut renoncer à sa nationalité avant qu'il n'ait satisfait à sa dette militaire.

MASSACHUSSETTS.—La Convention d'Etat Black Republicain a proposé le Gouv. Bank pour la réélection.

Nouvelles diverses.

—Il y a cent trente-neuf ans que les eaux de la Seine n'ont été vues des Parisiens aussi basses qu'en ce moment. Aujourd'hui elles sont à plus de 10 centimètres au-dessous du niveau de l'année 1719, dont le niveau a servi de point de départ aux échelles métriques que l'on voit tracées aux piles du Pont-Royal. Au pont de Grenelle, les baigneurs traversent le fleuve sans perdre pied.

—M. Guizot ne va pas tarder à quitter la magnifique résidence de son ami lord Aberdeen, en Ecosse, pour revenir passer le reste de la belle saison dans sa modeste propriété du Val Richer, en Normandie. M. Guizot a rédigé, pendant son séjour chez lord Aberdeen, quelques chapitres du second volume de ses mémoires, mais il ne pourra être livré au public avant la fin de l'année.

—De longues, minutieuses et fréquentes expériences viennent de faire découvrir que les galets de l'île de la Réunion contiennent 50 fr. d'or par tonne. Une société s'est formée et a reçu du gouvernement la concession de 24 kilomètres de terrain pour extraire l'or des galets de notre colonie; cette société, qui est autorisée sous le nom de *Compagnie aurifère de l'île de la Réunion*, va commencer très-prochainement ses opérations qui promettent une production énorme et d'immenses bénéfices aux sociétaires.

BIENFAISANCE.—Nous croyons savoir, dit le *Journal des Débats*, que Mme Benoit Fould, (la femme du célèbre banquier mort récemment) a fait don de 21,000 fr. aux bureaux de bienfaisance de Paris; 12,000 fr. au comité de bienfaisance israélite; 5,000 fr. à l'école de travail de Strasbourg; 1,500 fr. au comité de bienfaisance de St Germain; 1,000 fr. aux pauvres du village de Carrières; 10,000 pour dotations de jeunes filles. A cette somme de plus de 50,000 fr., il faut ajouter des dons considérables distribués à cette classe de pauvres honteux qui en tout temps est la plus digne d'intérêt.

POMPES AMÉRICAINES A PARIS.—Il serait question, d'après un journal de Paris, d'introduire dans cette ville le système des pompes à incendie tel qu'il est pratiqué en Amérique, c'est-à-dire l'emploi de voitures transportant le matériel et le personnel des pompiers. Jusqu'à présent, ce corps, militairement organisé à Paris et dans quelques grandes villes, traînait lui même ses pompes, à bras, et toujours au pas de course, quelle que fut la distance de la caserne au lieu du sinistre.

POPULATION CHRÉTIENNE DANS LA BOSNIE.—A la suite du massacre de Djeddah et les haines qui se manifestent dans l'Orient contre les chrétiens, il n'est pas sans intérêt de faire connaître le chiffre des populations dans cette contrée.

On serait naturellement tenté de croire que les musulmans comptent une population supérieure à celle des chrétiens. Il n'en est rien. M. Youkitsh, dans un ouvrage qui fait autorité, aujourd'hui, dans le monde savant (*histoire et géographie de la Bosnie*) évalue comme suit les diverses populations de ce pays:

Chrétiens grecs 561,500, chrétiens catholiques 150,000, musulmans 378,000, juifs 6,500, Zigans (Bohémiens) 6,000, total 1,102,000.

Les chrétiens seraient donc en nombre presque double des musulmans. Mais ces derniers sont maîtres du pouvoir, des forteresses, et ont entre les mains tous les éléments propres à assurer leur domination et la tyrannie.

NAVIRES EN ACIER.—Les progrès apportés à la fabrication de l'acier ont permis d'en étendre l'usage à des constructions auxquelles on n'aurait pu penser dans l'ancien état de choses.

Depuis quelques temps on avait essayé en Angleterre de confectionner avec de l'acier des petites barques; le succès ayant répondu à l'attente, on s'est décidé à construire un batiment de grande dimension. Ce navire sort des chantiers de M. John Laird, à Birkenhead: il a été baptisé "Rainbow": il mesure 170 tonnes et est destiné à l'expédition du Niger; essayé la semaine dernière sur la Mersey, il est parti pour sa destination. Ses dimensions sont de 130 pieds de longueur et 16 pieds au maître-bau; sa coque est divisée en 12 compartiments, afin de la rendre plus solide et de l'assurer contre les accidents de mer.

Ce navire est muni d'une machine à vapeur à haute pression, pouvant s'élever jusqu'à 200 chevaux de puissance, mais destinée à ne travailler qu'à une force de beaucoup inférieure. Les chaudières sont aussi faites en tôle d'acier et ont été essayées à 200 livres par pouce carré, quoiqu'elles ne dussent travailler régulièrement qu'à 60 livres.

Voici maintenant les avantages que l'on s'est proposé d'obtenir. Avec la moitié de l'épaisseur donnée habituellement aux plaques de fer, celles en acier offrent la même résistance; il en résulte un tirant d'eau beaucoup moins considérable, ce qui permet de remonter beaucoup plus loin les rivières difficilement navigables: c'est là un immense perfectionnement.

La diminution de moitié dans le poids, combinée avec la perfection apportée à la fabrication de l'acier, fait que le prix du navire en acier n'est pas considérablement supérieur au coût d'un bateau en fer.

NOTRE FEUILLETON D'AUJOURD'HUI ET M. MANIN.

Nous prions nos lecteurs de nous excuser de suspendre, dès le second chapitre, notre roman les EMIGRANTS. Cette suspension n'est que pour aujourd'hui; demain nous le reprendrons.

La remarquable pièce que nous publions dans nos colonnes est un éclatant hommage rendu à un des hommes les plus illustres et les plus purs de ce temps, à un ami et à un martyr de la Liberté, à MANIN, le président de la république de Venise, mort dans la pauvreté à Paris, où il avait trouvé asile.—Manin a été frappé par tous les malheurs; proscrit, obligé, pour vivre, de donner des leçons de langue à Paris, il y a perdu une fille dont la mort l'a conduit lui-même dans la tombe, peu de semaines après. Ses funérailles, auxquelles nous avons respectueusement assisté, avaient réuni autour de son modeste cercueil plus de 6000 personnes.

La pièce de vers de M. Ernest Legouvé a été lue, à l'approche de l'anniversaire de la mort de Manin, en pleine académie française, dans sa dernière réunion, devant un public qui l'a applaudi, du coeur et des mains, les nobles pensées du poète et sa courageuse initiative.

C'est à ce double titre que nous croyons devoir reproduire l'oeuvre de M. Legouvé qui rencontrera, nous en avons la certitude, un sympathique accueil auprès de nos lecteurs.

Le poète, dans une rapide notice sur la vie de Manin, a dit de lui:

"C'était, non l'homme d'un parti, mais celui d'une noble cause pour laquelle il a fait tout, excepté le mal. J'ai donc cru pouvoir parler dans cette enceinte de cet illustre citoyen. Jamais mon titre de membre de l'Institut ne m'a paru plus précieux, puisqu'il me permet d'honorer un tel homme dans un tel lieu."

UN SOUVENIR DE MANIN.

Compagnes de plaisirs et de goûts studieux,
Sœurs par des nœuds plus doux que des nœuds de familles,
Un soir, dans un réduit calme et silencieux,
Un livre entre les mains et des pleurs dans les yeux,
Un soir causaient deux jeunes filles.
La plus jeune, le doigt sur la page arrêté,
Interrogeait le livre avec anxiété,
Interrogeait sa sœur à ses côtés assise,
Et tandis qu'elle parle, et son front, et sa voix,
Et ses grands yeux bleus respirent à la fois
L'enthousiasme et la surprise.

BERTHE (montrant le livre qu'elle tient encore ouvert).
Quoi! ma sœur, ce Vénitien
Dont je vois là l'histoire et si courte et si pleine;
Ce dictateur, homme de bien,
Qui soudain, en un jour, devenant capitaine
A force d'être citoyen,
Disputa dix huit mois sa Venise, à la haine
Du tout puissant Autrichien!
Quoi! ce proscrit au cœur sublime,
Qui, repoussant tout pacte avec le crime,
Resta trop grand pour conventur
Noble Italie! à couvertir,
Au vil nom d'assassin ton saint nom de victime!
Quoi! ce martyr sur qui tant de pleurs ont coulé,
Même en la nation qu'il avait combattue;
Quoi! cet immortel exilé
A qui son lieu d'exil élève une statue!
Manin!.... il végétait ici, dans ce quartier;
D'un pauvre professeur il faisait le métier,
Il donnait des leçons?... il en manquait peut-être!
Tu le connus?... il fut ton maître?...
Comment osais-tu le payer?

CAMILLE.
Oh! la première fois, ma crainte fut bien grande.
En vain depuis deux jours je m'essayais! En vain,
Dans le fond d'une bourse, ouvrage de ma main,
Avais je déguisé mon payement en offrande;
Je n'en tremblai pas moins dans le moment urgent:
Je roulais sous mes doigts ce malheureux argent,
Ma main s'avançait, puis se retirait plus prompte;
Je me sentais rougir, je n'osais regarder,
J'aurais eu, je crois, moins de honte
A la tendre pour demander.

BERTHE.
Je le comprends!

CAMILLE.
Mais lui me souriant en père:
« Ah! pauvre enfant! quel embarras!
« Allons, n'ayez pas peur; donnez moi mon salaire:
« De meilleurs que Manin ont passé sur la terre
« Vivant de leur travail et n'en rougissant pas!
« Puis, le labeur soutient! la paix est sa compagne,
« Et son joug merveilleux semble tout alléger;
« Le pain même de l'étranger
« N'est plus amer quand on le gagne. »

BERTHE
Dois-je te l'avouer, ma sœur? sa pauvreté
M'étonne; je croyais.... à tort, je le suppose,....
Que d'un emploi public, un jour d'autorité
Il restait toujours quelque chose,
Même après qu'on l'avait quitté;
Et lui qui, sous l'effort d'une armée assiégeante,
D'un peuple tout entier eut le gouvernement,
Lui qui fut dictateur....

CAMILLE.
Il le fut, mais comment?......
Je ne veux pas, dit-il, que solde ou traitement
Appauvrisse pour moi la patrie indigente!
Et pendant ce long dévouement,
Pendant vingt mois de puissance suprême,
Sais-tu ce qui fit vivre et les siens et lui-même?
Un manuel de droit dont il était l'auteur,
Et le pauvre avocat nourrit le dictateur.

BERTHE (avec émotion).
On nous vante toujours ceux de Sparte et de Rome!
Mais dans tout leur Plutarque est-il un plus grand homme?
Qu'importe que l'Etat, sous l'Autriche courbé,
Eût plus ou moins de territoire?
Et qu'importe encore à l'histoire
Qu'il n'ait lutté qu'un jour et qu'il ait succombé?
Ce livre le dit bien: ce n'est pas la victoire,
Ce n'est pas la durée ou le prix du débat,
Ni le nombre des gens qu'en bataille on dispose,
Non! c'est la grandeur de la cause
Qui fait la grandeur du combat!
Et tous ces fameux Grecs immortels par la guerre
Me touchent moins le cœur que ce pauvre avocat,
Qui, sans armes, sans or, sans pouvoir, sans soldat,
Réveille en un jour cette terre
Qu'on nommait la terre des morts,
Déchaîne d'une main le peuple tributaire,
Mais de l'autre lui met et le frein et le mors;
Ne permet pas un meurtre et pas une rapine
Même contre les étrangers;
Combat tous les fléaux joints à tous les dangers,
Disette, choléra, bombardement, famine;
Et quand, à bout de force, il ne peut plus lutter,
A son pays vaincu lègue un honneur suprême,
Plus durable et plus pur que la liberté même,
La gloire de la mériter!"

Berthe s'arrête alors, étonnée et confuse
Du langage inconnu que lui dicte son cœur.
D'un sentiment nouveau parfois l'élan vainqueur
Nous ouvre des pensers que l'âge nous refuse.
Et ce cœur ingénu, tout à coup s'échauffant
Au mâle souvenir du vaincu triomphant,
Son admiration s'était changée en muse,
Et l'histoire parlait par la voix d'une enfant!
Mais de l'austérité de ce grave langage
Redescendant bien vite aux discours de son âge;

BERTHE.
Etait-il jeune encor, chère sœur? Quel effet,
Quand tu le vis d'abord, t'a produit son visage?
Lisait-on sur son front tout ce qu'il avait fait?

CAMILLE.
Oui! même on y lisait tout ce qu'il comptait faire.

BERTHE.
T'imposait-il?

CAMILLE.
Un peu.

BERTHE.
Te faisait-il peur?

CAMILLE.
Non.

BERTHE.
Près de lui cependant tu devais d'ordinaire
Eprouver ce respect, ce trouble involontaire,
Cette crainte qu'inspire un grand homme, un grand nom!

CAMILLE.
Lui-même, car enfin ils sont ce que nous sommes,
Devait dire: Je fus dictateur, potentat......

CAMILLE.
Il disait: Plaignez moi, j'ai perdu mon état,
Je n'étais bon à rien qu'à gouverner les hommes.

BERTHE.
A chacun de ses mots un nouvel horizon
S'ouvre, et plus je t'entends, plus je voudrais t'entendre.
Quand vous retrouviez vous? Est-ce en cette maison?
Savait-il enseigner? Qu'aimait-il à t'apprendre?
Comment se passait la leçon?

CAMILLE.
D'une assez singulière et piquante façon.
D'abord, pauvre grand homme, il voulut, par scrupule,
Et pour être bien sûr qu'il gagnait son argent,
D'un maître de grammaire empruntant la férule,
M'enseigner verbe, adverbe, et nom, et particule;
Mais las! qu'il était gauche en habit de régent!
Pour lui, cette grammaire et son étroite règle
Etait comme une cage où se débat un aigle!
Il n'y tint pas. Un jour, rejetant loin de lui
Méthodes et syntaxe: oh! c'est par trop d'ennui,
Dit-il; si vous et moi ne sommes faits, ma chère,
Pour toujours ressasser ce fatras de pédant:
Cherchons une plus pure et plus haute atmosphère;
Cherchons la liberté, la flamme, la lumière;
Cherchons la poésie!.... Et depuis ce moment
Nous n'avons pas un jour ouvert le rudiment.

BERTHE.
Quel poète aimait-il entre tous?

CAMILLE.
Oh! le Dante!

BERTHE.
Le Dante, fugitif, exilé comme lui!

CAMILLE.
Oui.

BERTHE.
Le Dante, pleurant l'Italie esclave!

CAMILLE.
Oui!

BERTHE.
Le Dante s'écriant ... au dernier ...
O terre de malheur, que toute gloire a fui!
Qu'il devait être beau quand il lisait le Dante,
Et quelle clarté pure en ces jours l'aura fuit!

CAMILLE.
Du plus grand de ces jours te dirai-je l'histoire?

BERTHE.
Oh! parle.

CAMILLE.
Une bien chère et bien triste mémoire,
(Mes traits, pour lui, dit-on, étaient un souvenir)
A nos graves leçons bientôt venaient unir
L'amical abandon des liens de famille,
Changeait le maître en père et l'écolière en fille.
Un jour d'hiver, un jour sombre, humide et glacé,
Il arrive, tremblant de froid, le front baissé.
Fils de cette contrée heureuse et printanière
Où les nuits sont, dit-on, plus belles que nos jours,
De nos hivers, pour lui la brume coutumière
Etait encor l'exil.... l'exil de la lumière....
Et sous notre ciel gris il frissonnait toujours.
Dès qu'il entre, selon sa menuesse habitude,
Près du large foyer du cabinet d'étude
Je l'entraîne en riant de son air tout transi;
Mais il lève la tête, et son cœur est saisi.

BERTHE.
Saisi?

CAMILLE.
D'étonnement, de tristesse, d'alarmes.
Ses yeux étaient gonflés et tout rouges de larmes,
Une pâleur de mort sur son front s'étendait,
Et son regard farouche, et son gant qu'il tordait,
Tout révélait en lui quelque affreuse tempête
Qui dans son âme encor bouillonnait et grondait.
Tremblante, auprès de lui je mets son cher poète;
Il en lit quelques vers, puis le jette. Ma main
Lui présente Sylvio, Monti: même dédain.

BERTHE.
Qu'avait-il donc?

CAMILLE.
Attends. Tout à coup il se lève:
"Que m'importent les vers de tous ces beaux esprits?"
Et il: "Sont-ce donc là des hymnes de proscrits!
"Non! Le voilà, le chant de la lyre et du glaive!.."
Et, tirant un vieux livre en ses habits caché,
Il commence ce psaume incomparable, immense,
Le plus douloureux cri que trente ans de souffrance
Du cœur d'un peuple esclave aient jamais arraché:
"Le long des fleuves d'Assyrie...."

BERTHE.
Le chant des Juifs! le chant de la captivité!

CAMILLE.
Lui même! Et pas un mot par Manin répété,
Qui dans mon âme encore ne résonne et ne crie:
"Le long des fleuves d'Assyrie,
"Nous étions assis et pleurions;
"Nous pleurions, ô chère patrie,
"Car de toi nous nous souvenions!"

BERTHE.
O malheureux! je vois, je vois couler ses larmes!

CAMILLE.
"Sion! Sion! belle de tant de charmes,
"Sion, objet de tant d'alarmes!
"Chère Sion! avant de t'oublier,
"Mes yeux oublieront la lumière,
"Et ma langue, comme une pierre,
"Se séchera dans mon gosier!
"Nos maîtres nous ont dit: Esclaves,
"Vos voix sont douces et suaves,
"Chantez nous...."
A ce mot.... "chantez-nous...." il hésite, il s'arrête,
Et, froissant dans ses mains le livre du Prophète,
Chanter! chanter! dit-il en marchant à grands pas,
Voilà l'odieux mot que l'Europe répète....
Vous êtes des chanteurs, des instruments de fête,
La musique et les vers, voilà votre œuvre!.... Ingrats!
Parce que l'Italie a sur leur froide race
Epanché ses trésors d'élégance et de grâce,
Et qu'ils ont de nous seuls appris tout ce qui plaît,
Leur dédain, pauvre peuple, armé de tes bienfaits,
Te refuse un cœur d'homme, à toi qui les enchantes
Et nous accable avec nos qualités charmantes!

BERTHE.
Il a raison!

CAMILLE.
Hé bien! s'écria-t-il enfin,
Assez d'affronts! Debout! Faisons voir à la terre
Que notre arme n'est pas un luth de baladin!
Des fusils! des canons! La bataille! la guerre!
Et jetons leur le cri du Psalmiste divin:
» Oh misérable Babylone!
» Heureux celui qui te rendra
» Tout ce que souffre et souffrira
» Le peuple que Dieu t'abandonne!
» Heureux, heureux les triomphans,
» Qui, de pleurs noyant ses paupières,
» Ecraseront contre la pierre....
» Le front de tes.... petits.... enfans!...."
Non! non dit-il soudain en pâlissant d'effroi;
Non! ne me croyez pas! je blasphème! Qui? moi!
Moi, Manin, qui suis bon, humain, moi qui fus père,
Moi!.... moi!.... parler d'enfans écrasés sur la pierre,
Et du meurtre mêler les sinistres accens
Aux leçons dont l'entoure une enfant de seize ans!
Pardonnez, pardonnez, chère et douce Camille!
Si j'appelais leur mort, c'est qu'ils ont, eux aussi,
Tout tué parmi nous, tout brisé sans merci:
C'est qu'ils nous ont ravi patrie, amis, famille,
C'est qu'à pareil jour, moi, moi même.... j'ai perdu....
Et sans pouvoir finir, il s'enfuit éperdu....
Ce jour était le jour de la mort de sa fille!

BERTHE.
Une fille!.... Il avait une fille!

CAMILLE.
Vingt ans,

BERTHE.
Vingt ans à peine!
Et morte! En quels lieux, en quel temps?

CAMILLE.
En France! dans l'exil! morte comme sa mère,
Morte en le laissant seul sur la terre étrangère!

BERTHE.
Oh! c'en est trop! mon Dieu! c'en est trop pour un cœur.

CAMILLE.
Eh! que dirais-tu donc si, comme moi, ma sœur,
Tu les avais pu voir elle et son père, ensemble!
Entre un père et sa fille, il est parfois, ce semble,
Un accord mystérieux, plus puissant et plus doux
Que du père à son fils, de l'époux à l'époux.
La différence même et du sexe et de l'âge,
Certain rapport d'esprit ou de visage,
Ce qu'un front de seize ans, par son candide aspect,
Répand autour de soi de calme et de respect,
Enfin je ne sais quoi de pur, de poétique,
Que le cœur sent bien mieux que la voix ne l'explique,
Et qui, s'échappait d'eux comme un rayonnement,
Faisait de leur tendresse un spectacle charmant.

BERTHE.
Je le crois! Se sentir la fille d'un tel père!....

CAMILLE.
Elle était tout ensemble et sa fille et sa mère,
Et leur amour croissait de toutes leurs douleurs!
Tour à tour consolés ou bien consolateurs,
Chacun, que ce fut l'ange ou que ce fût l'apôtre,
Séchait soudain ses pleurs s'il voyait pleurer l'autre,
Et dans ce doux mélange et de soins et d'appui,
Elle, pour l'affermir, devenait forte, et lui,
Lui touchant abandon de l'amour paternelle,
Il faiblissait parfois pour s'appuyer sur elle!

BERTHE
Mais il avait donc tout: grâce, bonté, douceur!

CAMILLE
Hélas! il l'avait elle! Et dans ce jeune cœur
Il retrouvait si bien son héroïque flamme!
C'était si bien l'enfant de son sang, de son âme!
Ah! lorsqu'il la voyait l'œil brillant de fierté,
Tressaillir et pâlir au nom de liberté,
Il lui semblait, orgueil et volupté suprême,
Voir paraître à ses yeux l'Italie elle-même,
Mais l'Italie heureuse, et la jeunesse au front,
Pure de tout excès comme de tout affront,
Les mains libres, debout, belle, régénérée,
Telle qu'au monde un jour lui même il l'a montrée,
Et telle qu'à son heure et quand le temps viendra,
Que nos cœurs en soient sûrs, Dieu la réveillera!

BERTHE.
Mais elle!....son enfant! mourir en pleine vie!
A notre âge! Comment, par quel fléau ravie....

CAMILLE
Un fléau! Tu dis bien! mal étrange, inconnu,
Fatal comme l'exil dont il était venu!
Ah! si je te contais cet horrible martyre,
Si je te disais.... Non! je ne veux pas le dire.
Non! Ce fut trop affreux! Mais sache seulement
Que pendant vingt deux mois d'incurable tourment,
Lui seul dut la soigner, la veiller, la défendre;
Qu'une aide mercenaire il ne pouvait la prendre,
Trop pauvre pour payer, trop fier pour recevoir!
Et le matin, après ces nuits de désespoir,
Quand la nature en lui succombait épuisée,
Tout pâle d'insomnie, et la tête brisée,
Il allait, se traînant plutôt qu'il ne marchait,
Reprendre ses leçons et gagner son cachet,
Pour pouvoir, de l'enfant qui dans ses bras expire,
Alléger, hélas! non prolonger le martyre,
Car ce martyre était tout ce qui lui restait.
Il la voyait souffrir! oui!.... mais il la voyait!....

De Camille, à ces mots, la voix tombe et s'arrête.
Les pleurs la suffoquaient. Elle cache sa tête
Dans les bras de sa sœur qui sanglotait aussi,
Et toutes deux longtemps demeurèrent ainsi,
Honorant, dans leur âme héroïque et fidèle,
Des douleurs de l'exil cet accompli modèle!
Puis, relevant la tête, et d'un ton faible et lent,
Toutes les deux, moitié pleurant, moitié parlant.

BERTHE.
Combien survécut-il encore?

CAMILLE
Deux ans à peine.

BERTHE.
Le revis-tu souvent?

CAMILLE.
Un jour chaque semaine.

BERTHE.
Il était donc toujours maître d'italien?

CAMILLE.
Oui, puisqu'il n'avait rien et qu'il n'acceptait rien.

BERTHE.
Et ta vue à son cœur n'était pas douloureuse?

CAMILLE.
Je lui faisais du bien.

BERTHE.
Que je te trouve heureuse!
Etait-il très changé?

CAMILLE.
Non, pas trop! Seulement,
Il parlait bien plus bas, marchait plus lentement,
Et semblait, par moment, respirer avec peine.

BERTHE.
Ah!

CAMILLE.
Comme j'avais vu qu'il perdait presqu'haleine,
Quand, l'escalier franchi, dans ma chambre il entrait,
J'allais à lui, sitôt que la porte s'ouvrait,
Lui prenant la première, avec chaleur, de suite....
De ma ruse innocente il s'aperçut bien vite....
Il voyait tout. Alors, de son air fin et doux,
Il me dit en souriant: Vous êtes bonne, vous!
Mais le coup est porté, mon enfant! et peut-être
Vous faudra-t-il bientôt choisir un autre maître.
Les leçons, en effet, jour à jour s'espaçaient;
Quelques mots de sa main souvent les remplaçaient.
Puis, un matin, sa plume elle-même s'est tue,
Et quelques jours plus tard.... on votait sa statue!"

L'entretien s'éteignit de nouveau dans les pleurs.
Mais bientôt, et tout bas, la plus jeune des sœurs
Reprit: Je voudrais bien, Camille, à son image
Apporter mon offrande....

CAMILLE.
Oui! mais un tel hommage
Venu de notre part peut-être étonnera.

BERTHE.
Nous tairons nos deux noms et nul ne le saura.
Vain espoir! on le sait, enfans! on vous a vues!
Tandis que du proscrit vos âmes ingénues
Reflétaient, par miroir, le sévère profil,
Il entendait tout, lui! jusqu'à lui, vos louanges
Montaient comme un écho du chant même des anges,
Et cependant son front viril
Se penchait, tout en pleurs, sur sa fille chérie,
Car il l'a retrouvée, et dans une patrie
Où l'on ne connaît pas l'exil!

E. LEGOUVÉ.

Décédée à Mandeville, le 13 courant, ALICE, âgée de 4 ans et 9 mois, fille de J. B. et ELMIRE LAMOTHE.

Il ne nous arrive pas souvent de parler de médicaments et nous ne le ferions pas aujourd'hui si nous n'étions convaincus que notre devoir de journaliste ne serait pas rempli si nous ne recommandions au public les célèbres AMERS du Dr J. HOSTETTER pour la plus terrible de toutes les maladies—la fièvre en frisson. L'expérience nous a démontré que c'est sans contredit le meilleur remède. Combien de malades lui doivent l'existence! Nous apprenons journellement de nouvelles guérisons. Les Amers conviennent, plus que toute autre préparation, aux personnes atteintes de maladies provenant de l'irrégularité des organes de la digestion. Faites-en l'essai et vous ne tarderez pas à en voir l'efficacité.
A vendre par tous les pharmaciens et marchands et par J. WRIGHT & Co, Nos 21 et 151, rue de Chartres
13sep—6f v et c

Nous avons entendu parler de guérisons étonnantes dues à l'HUILE ELECTRIQUE du Prof. de Grath. Cette huile semble agir merveilleusement sur la partie lésée et rend en peu de temps la santé au malade. A vendre par les agents à la Nlle-Orléans.—Voir l'annonce publiée dans une autre colonne.
A vendre par J. WRIGHT & Co, 21 et 151, rue de Chartres
13 sep—6f v et c

Installations de Gaz.
HENDERSON & GAINES,
NO 100, RUE DU CANAL,
ONT en ce moment l'ouverture d'un assortiment complet de chandeliers, pendants, branches, etc. qu'ils ont reçus de manufactures anglaises et américaines. Ces installations sont de tout prix. ... [illegible]

PETITE MACHINE A VAPEUR, de la force de 8 chevaux, ... bouilloire de 14 pieds sur 30 pouces; le tout en très bon état, à vendre à très bas prix. S'adresser à ... Vieille Levée, No 55.

ATTENTION.
Grande vente de Bottes et Souliers.
L'attention des acheteurs est appelée sur la grande vente de Bottes et Souliers qui aura lieu aujourd'hui, à 10 heures, au magasin d'encan de E. Roger & Co. No 23, rue de la Vieille-Levée. Conditions à la vente.

BAREGES ANGLAIS!
Venant d'être reçu, au No 12 rue de Chartres
UN MAGNIFIQUE ASSORTIMENT DE
ROBES A VOLANTS ET DOUBLE JUPE EN
BAREGES ANGLAIS, GRENADINE D'ECOSSE, POIL DE CHEVRE, TISSU METALLIQUE, TISSU CHINE, TISSU CHINE NOIR ET BLANC,
Sur lesquels l'attention des dames est respectueusement appelée. JOHN TODD, Successeur de D. P. Scanlan & Co, Nos 12 et 14, rue de Chartres.
16 sept—3

MODES DE PARIS.
Venant d'être reçu Aux Nos 12 et 14, rue de Chartres,
Un superbe assortiment des genres les plus nouveaux de CHAPEAUX POUR DAMES ET FILLETTES, EN SOIE, VELOURS ET PAILLE, Pour l'automne, AUSSI: Un assortiment complet de RUBANS, FLEURS ET PLUMES. JOHN TODD, Successeur de D. P. Scanlan & Co. Nos 12 et 14, rue de Chartres
16 sept—3

Bons marchés en Soieries
Venant d'être reçu Au No 12, rue de Chartres,
DEUX CENT CINQUANTE ROBES DE SOIES RICHES ET EN COULEUR, valant de $45 à $30, qui seront vendues à la moitié de leur valeur. JOHN TODD, Successeur de D. P. SCANLAN & CO, 12, rue de Chartres
16sept—3

A LOUER—Le premier étage du magasin situé au coin de la rue Bienville et passage de la Bourse, ayant un beau veranda, parfaitement situé pour un bureau d'avocat, notaire ou pour magasin en gros. S'adresser à TOURNÉ & THOMAS. 16 sept—7

A LOUER—Le bureau occupé par le consul français, rue Royale, No 102 est à louer pour le 1er octobre prochain. S'adresser à Mad LUSAN, rue Royale, No 102. 16 sept—3

CAROLINE ESTEVES, mon épouse ayant refusé d'habiter avec moi sous le même toit, je préviens le public que je ne paierai aucune dette contractée par elle. ELISÉE NOEL. 16 sept—6

Importation directe de Paris.
Le soussigné agent, des spécialités françaises, vient de recevoir par le navire Nuremberg du Havre—
2500 flacons dragées de Santonine de Pelletier (Lyon,)
500 flacons granules d'atropine de Pelletier (Lyon),
500 do valérianate d'atropine do do
1500 do sirop de raifort iodé de Dorvault,
1000 boîtes pastilles et dragées de Gelis & Conte;
400 do dragées d'Ergotine;
500 flacons semoule de Mouriès;
450 boîtes pilules de Cauvin,
600 bouteilles vin de Seguin;
1000 do eau de Vichy;
4 estagnons eau de fleurs d'oranger supérieure;
25 douzaines Clyso à jet continu;
100 irrigateurs du docteur Eguisier, numéros assortis;
10 kilos diascordium;
10 do thériaque;
25 do rhubarbe de Chine pulvérisée;
50 do semen contra.
Parfumerie de la Société Hygiénique.
60 douzaines huile philocome,
40 do pommade do
50 do poudre de riz.
—Par la Charlotte Reed, de Bordeaux—
1000 bouteilles huile de foie de morue, de Favre & Maillo. EDOUARD GUILLOT, 149, rue Royale
16sept—v et c.

REÇU par le navire Maritana de Bordeaux—
44 barriques vin rouge Pauillac;
44 do do St-Estèphe,
5 do do St Julien,
8 barriques vin blanc Haut Sauternes;
9 demi barriques do do 1834
80 caisses de 12 bouteilles vin rouge Margaux;
48 do do vin blanc Ht Sauternes 1847,
24 do do do de Ch. Yquem;
25 quarts eau de vie Rochelle de marque Lanciel
12 huitièmes vieux Cognac Larronde;
12 balles bouchons diverses qualités
A vendre par V & E MAIGNAN, 90 rue St Louis
16sept

REÇU par le navire Mulhouse du Havre—
58 paniers de 12 bouteilles Champagne E. H. Comte du Montel. V & MAIGNAN, 90, rue St Louis
16 sept

EN débarquement du navire Maritana, de Bordeaux—
20 barriques vin rouge pour familles
54 caisses do C. C. 1848, 1849
27 do do Cos d'Estournel
27 do do St. Estèphe 1851
100 paniers bouteilles bordelaises. A vendre par LOUIS F. MAXENT, 50 rue Toulouse
16 sep

HUILE DE LIN—500 gallons huile vierge de récolte, en magasin et à vendre par W F VREDENBURGH & Co, 26, Vieille Levée.
16sep

CAFÉ—100 caisses café Rio et Java, fraîchement moulu et grillé, en poches de 1 livre, à vendre par W F VREDENBURGH & Co, 26, Vieille Levée
16sep

VIN en barrique—61 barriques bon vin ordinaire, en débarquement du Maritana et à vendre par W F VREDENBURGH & Co, 26 Vieille Levée
16sep

THÉ un grand assortiment de thé vert et noir, à vendre par W F VREDENBURGH & CO, 26, Vieille-Levée
16sep

RHUM—18 demi poinçons rhum de la Jamaïque, à vendre par W F VREDENBURGH & CO, 26, Vieille Levée
16sep

VITRES—1000 caisses vitres françaises de grandeurs assorties, à vendre par W F VREDENBURGH & Co, 26 Vieille Levée
16sep

GENIEVRE—50 pipes genièvre de Hollande de la marque steamboat, en douane, à vendre par W F VREDENBURGH & Co, 26 Vieille Levée
16sep

POIVRE NOIR—100 sacs poivre, à vendre par BERNARD TURPIN, 55 Vieille Levée
16 sep—6t

Librairie Française.
VOR HEBERT & CIE, 149, rue de Chartres.
REÇU par le Nuremberg OUVRAGES DIVERS DE A. DEBAY, Comprenant
Histoire naturelle de l'homme et de la femme,
Les Mystères du sommeil et du magnétisme,
Physiologie descriptive des trente beautés de la femme;
Lais et Ninon de l'Enclos;
Hygiène et physiologie du mariage;
Do et perfectionnement de la beauté humaine,
Do du visage et de la peau;
Do des mains, des pieds, etc;
Do des cheveux et de la barbe.
Chansons de Béranger.
Anciennes et nouvelles, édition diamant.
Chansons de Gve Nadaud,
Leon Goslan—L'Amour des lèvres et l'Amour du cœur;
F. Soulié—Si jeunesse savait, si vieillesse pouvait,
Gal ppe d'Onquaire—Le Diable boiteux à Paris
13sept

Fournitures de bureaux.
La Maison Vor Hébert & Cie., 149, rue de Chartres.
INFORME respectueusement ses clients et le public, qu'elle a constamment un assortiment complet et varié de LIVRES BLANCS FRANÇAIS de toutes dimensions et à tous les prix, lequel vient d'être augmenté encore par les derniers arrivages—ainsi que tout ce qui constitue la fourniture de bureaux.
Papier de toutes descriptions, plumes d'oie, d'acier, règles, encre, encriers, cire à cacheter, crayons noirs et de couleurs, et enfin beaucoup d'autres articles trop long à énumérer.
Le tout vendu au meilleur marché de la place.
13sept.

LIBRAIRIE FRANCAISE.
VOR HEBERT & CIE, 149......Rue de Chartres......149
REÇU par les derniers arrivages un grand assortiment de livres de piété; Paroissiens divers; Manuel de piété; Formulaire; Mois de Marie; Quinzaine de Pâques; ainsi qu'un grand choix de chapelets riches et ordinaires. Livres classiques pour écoles, des divers auteurs.
13sept.

GIQUEL & JAMISON,
16 & 18—RUE DE CHARTRES—16 & 18,
Viennent de recevoir par les derniers arrivages du Havre et du Nord, un joli assortiment de MARCHANDISES CONVENABLES POUR L'AUTOMNE ET L'HIVER, desquelles ils feront l'ouverture, Lundi, 6 courant.
Il consiste en partie de:
Indiennes françaises riches, nouveau genre,
do do petits dessins;
do do brillantes couleurs;
Robes barège anglais;
Robes barège à volants et à quilles;
Mousseline de laine unie;
Robes mousseline de laine;
Robes challi;
Soie couleur unie;
Soies à raies et à dessins;
Robes de soie à volants et à quilles;
Foulards à carreaux
DE LA BONNETERIE DE TOUTE ESPECE, TELS QUE
Gilets de peau en mérinos et coton, pour hommes
Do do do pour femmes
Do do do pour enfans
Bas coton, mérinos, soie et laine, pour femmes
Do do do pour fillettes
Chaussettes coton et mérinos, pour hommes
do do pour enfans
ARTICLES DE MENAGE.
Toile de coton à drap, de toutes largeurs
Toile et coton à taies d'oreiller
Couvertures laine et molleton
Courtepointes et piqué
Damassés fil
Serviettes damassées
Essuie main ouvré toile et huck
Basin à meubles blanc et rayé
Indiennes à meubles
Indiennes à rideaux
Damas laine et soie pour rideaux
Damas laine et soie pour rideaux
Damas laine
Rideaux bobinet et mousseline
Brin fil
Bobinet à moustiquaires,
Tapis tables en tous genres
Embrasses, glands, passementerie, anneaux, etc.
—AUSSI—
Mouchoirs batiste pour hommes et femmes
Mouchoirs batiste à ourlets pour hommes et femmes
Mouchoirs batiste à ourlets pour enfants,
Mouchoirs batiste à bords couleur pour hommes
Mouchoirs batiste brodés, pour femmes et enfants
Festons en jaconas, mousseline et tulle
Entredeux en jaconas, mousseline et tulle
Dentelles valenciennes et malines.
POUR DEUIL.
Alpacas noirs
Alepine noire
Mousseline de laine noire
Barège noir
Indienne noire et demi deuil
MOUSSELINES.
Jaconas uni, à raies et à carreaux
Mousseline suisse, Berthe, etc etc.
AUSSI:
Un grand choix de cotons et autres fabriques du Nord.
Aux habitans, les soussignés offrent un grand assortiment de marchandises à habitations, tels que herseys, lineeys, couvertures, cotons, etc.
GIQUEL & JAMISON, 16 et 18 Vieille Levée
6 sept

AVIS.
M. H. A. HOFFERT, de Hambourg, est devenu, aujourd'hui, associé dans notre maison. CHARLES KOCK & Co. Nouvelle-Orléans, ... 1858.

... [illegible] ... LA BOMBADE ... [illegible]

Demande de commis.
ON demande immédiatement deux jeunes gens, l'un parlant l'allemand et l'anglais, l'autre le français et l'anglais, et connaissant bien les marchandises sèches. Inutile de se présenter sans de bonnes recommandations de personnes de la ville. S'adresser à A. PEPIN & Co, Magasin Rouge.
15 sep—

VIN en barriques et eau de vie—20 barriques St. Julien pour familles,
30 barriques St Julien,
10 quarts Jean Louis cognac 1841,
20 do Alex de Mont zim 1840.
En débarquement du navire Maritana, de Bordeaux, à vendre par J. & J. TARDOS, 31 Vieille Levée
15sept

CERISES—200 caisses Chauvet fils, en débarquement du navire Maritana, de Bordeaux, à vendre par J. & J. TARDOS, 31 Vieille Levée
15sept

CASSIS—10 caisses cassis du Mont d'Or de la marque Louis Noilly fils & Co, de Lyon, en magasin et à vendre par J VIOSCA Jr, 29, rue Conti
15 sep

EN débarquement du navire Maritana, venant de Bordeaux—
30 barriques vin St Julien, pour familles
30 barils vin blanc Haut Sauternes
10 caisses cerises de la nouvelle récolte.
A vendre par J VIOSCA Jr, 29, rue Conti
15 sep

EN débarquement du brick Allen A. Chapman, venant de la Havane—
18 caisses de 2 douzaines boîtes d'un quart pâte et gelée de gouyave
6 caisses de 12 et 6 douzaines boîtes de 1 et 2 livres pâte et gelée de gouyave
10 caisses de 12 paquets confitures assorties.
A vendre par J VIOSCA Jr, 29 rue Conti
15 sep

EN débarquement du navire Maritana, arrivé de Bordeaux—
20¼ pipes cognac Gomandon & Co.
20¼ vin d'Oporto
8 caisses, de 25 paniers chacune, anisette extra de Chauvet fils
50 caisses abricots à l'eau-de-vie
86 barriques vin rouge bon ordinaire
24 do bon vin pour familles
600 caisses vin rouge de diverses marques.
A vendre par X. LAMBERT, 62, rue des Magasins
15 sep

EN débarquement du navire Maritana, de Bordeaux—
5¼ et 10¼8 eau-de-vie "Coniac & Martin, 4me preuve,
16 barriques vin rouge Peyre Margaux,
8 demi do do do
24 do do Pauillac
40 do do Montferrand;
500 caisses do do St-Julien;
300 do cerises à l'eau-de-vie, à vendre par EUG ROCHEREAU & CO, 17 et 19, rue St Louis
15sept

ATTENDU par le navire Fanny Kaler, de Marseille—160 caisses vermouth;
20 caisses ratafia de cerises;
20 do punch au rhum, à vendre à livrer, par EUG ROCHEREAU & Co, 17 et 19 rue St Louis
15sept

CHAMPAGNE—Krugg & Cie à vendre par EUG ROCHEREAU & Co, 17 et 19 St Louis
15sept

EN déchargement du navire Maritana, de Bordeaux—
80 barriques vin rouge, bon ordinaire St Julien
30 caisses cerises à l'eau-de-vie, nouvelles
100 do abricots à l'eau de vie, nouveaux
A vendre par LANATA FRERES, 9 et 11, rue Jefferson
15 sept

POMMES DE TERRE—350 barils mechanics de choix de Louisville, en débarquement des bateaux à vapeur Stephen, Decatur et Adriatic
Oignons—300 barils oignons rouges de St Louis et oignons blancs de Louisville
Fèves—200 barils fèves blanches, grosses et petites, en magasin
Fruits secs—15,000 livres pommes et pêches de choix
Pois du Canada—Quelques barils pois du Nord, en magasin
Fèves rouges—50 barils fèves rouges de choix, en magasin et à vendre par A CHOPARD & Co, 14, rue Poydras
15sep

AMBROTYPE
AVIS.
Le soussigné annonce à ses amis et au public que vu l'impossibilité de se tenir dans ses salons et de répondre à toutes les demandes qui lui sont adressées pour LES AMBROTYPES DE PERSONNES MORTES, il a engagé UN EXCELLENT ARTISTE qui vient de New York et qui l'aidera toutes les fois qu'on aura besoin de ses services.
FROBUS, ambrotipiste,
No 27. RUE DE LA DOUANE.
14sept—6f

Demande de gardienne d'enfant.
ON demande une gardienne d'enfant, femme de couleur ayant de l'expérience.—On demande aussi une gardienne de 14 à 16 ans pour un enfant. S'adresser immédiatement au No 41, rue des Remparts, entre Douane et Bienville.
7 sep—6f

ON a besoin immédiatement, d'un homme habitué aux travaux d'une pharmacie et connaissant la ville. On donnera la préférence à celui qui parlera l'anglais et le français. S'adresser à la pharmacie, encoignure Dauphine et Douane.
8sept

A VENDRE
UNE MAISON encoignure des rues Cirque et Hevia, depuis longtemps occupée par un épicier et donnant de bons revenus.
S'adresser à P. E. WILTZ, 131, Passage de la Bourse
13sept

Egaré, sur le chemin de Gentilly le 30 août dernier, un chien d'arrêt blanc, tacheté de puce, ses deux oreilles puce, et répondant au nom de Bosquet. Une récompense libérale sera donnée à celui qui le ramènera rue St-Antoine, No 6, entre Craps et Amour, à LOUIS GOLIS.
16 sep—

ELIE & CHASSAIGNAC,
No 78 Rue de Chartres No 78
Reçu par les navires Excelsior, Stewart et Mulhouse, un grand assortiment de Musique nouvelle, Pianos de Herz.
Instruments de cuivre, fournitures, cordes, papier réglé, etc., etc.
15 sep No 78, rue de Chartres

NOTICE.
REÇU par le steamship Black Warrior, un grand assortiment de médicaments et de produits chimiques, tels que
Acide acétique, gallique, nitrique, muriatique, prussique, chromique et médicinal. Ethers acétique, chlorique, ... iodures d'argent, de soufre, de manganèse, d'arsenic, ... strychnine, chloroforme. Collodion, ... vésicants. Eponges fines, ... pour bains. Fleurs de guimauve, violettes, sanguinaires, camomille, etc. Racines guimauve, serpentaire, valériane, salsepareille véritable Honduras, etc, tous d'une pureté incontestable.
Seul dépôt de la célèbre racine PALOCANITA si renommée pour les vomissements de sang.
E. ALEIX, Pharmacien, 6 rue Royale
18sep

CHAMPAGNE—Attendus incessamment 50 paniers de la marque Delbeck et de Bergbes, en grandes bouteilles.
EN MAGASIN—25 paniers dito grandes et demi bouteilles; 55 do Heidsieck Piper do.
A vendre par FAURES & NORMAN, 33 et 35, rue Royale
15sept

LIQUEURS—150 paniers anisette extra superfine de Bordeaux.
5 caisses liqueurs cacao chouva à la vanille.
15 do liqueurs assorties, extra sup.
4 do eau de noix
20 do anisette de Hollande 1re qualité.
10 do curaçao do "rouge"
10 do do do "blanc"
5 do Copenhagen Cherry Cordial.
25 do absinthe suisse de Yersin & Lecoultre,
10 do kirschenwaser do do
3 do do extra vieux.
30 paniers guignolet d'Angers.
A vendre par FAURES & NORMAN, 33 et 35, rue Royale
15sept

DIVERS—100 boîtes biscuits cracknels 35 douzaines cornichons anglais; 4 do scotch salmon, 2 liv. 25 caisses cornichons de Marseille; 10 douzaines pâté d'anchois, 60 caisses olives et câpres; 6 caisses Canton ginger; sardines, petits pois; 12 douzaines moutarde anglaise; cèpes, champignons; 5 meules fromages de Gruyère; truffes, pâtes truffées; 5 caisses fromages tête de maure; cuisses et ailes de canard; 2 douzaines double Gloucester, &c., &c.
A vendre par FAURES & NORMAN, 33 et 35, rue Royale
13sept

VINS VIEUX de choix en caisses—44 caisses grand vin du Château Haut Brion 1850; 51 caisses grand vin Haut Preignac Lamontagne 1850;
46 do do Léoville 1847
103 do do Arsac 1844
20 do do St Julien 1841
28 do do Margaux 1846
17 do do St-Emilion 1844
17 do do Haut Preignac "A. Lubbert" 1847
15 do do do Cte de Rolland 1846
130 do do Gruau Larose 1851
110 do do St-Estèphe;
81 do do St Julien
12 do Bourgogne Chambertin.
A vendre par FAURES & NORMAN, 33 & 35, rue Royale
13sept

VINS en barriques—14 barriques grand vin Château Brion de J. E. Larrieu;
4 barriques vin rouge Merman;
18 do do Margaux;
12 do do St-Estèphe;
35 do vin rouge à l'usage des familles.
5 do vin blanc 1er cru, Preignac de J. E. Larrieu;
7 do do Haut Sauternes 1850,
3½ do do do do 1851
A vendre par FAURES & NORMAN, 33 & 35, rue Royale
13sept

GENIEVRE de Hollande—10 pipes Palm Tree; 9 pipes Star. A vendre par SOSTHENE THOMAS & Co, 9 rue Gravier
13 sep

CHAMPAGNE Max Sutaine & Co—25 caisses vin impérial; 25 caisses vin Cabinet.
A vendre par SOSTHENE THOMAS & Co, No 9, rue Gravier
13sept

CHATEAU GISCOURS—Cru Pescatore—70 caisses en grandes bouteilles; 70 caisses en 1½ do.
A vendre par SOSTHENE THOMAS & Co, No 9 Gravier
13sept

ATTENDU par la Maritana, de Bordeaux—50 barriques vin rouge ordinaire;
84 barriques do pour familles, à vendre par GRATIAA, COMMAGERE & Co, 20, rue de la Douane.
13sept

ATTENDU par la Sibyle, de Bordeaux—108 barriques vin rouge ordinaire;
40 barriques do Margaux Médoc supérieur;
22 caisses do do de 1846 et 1848.
Sardines—100 do de 100¼ boîtes F Rondenet, Nantes.
Vinaigre—25 futailles vinaigre de vin blanc, supérieur.
Bouchons—70,000 bouchons réguliers 1½ longs. 6,000 do do pr damejeanne.
A vendre à livrer par GRATIAA, COMMAGERE & Co, 20 rue de la Douane
13sept

HUILE d'olive—Attendu par le Fanny Kaler, de Marseille:
600 paniers de 12 bouteilles, 24 onces.
200 do de 24½ do, 12 onces, de la marque Bonis Frères, à Nice, à vendre à livrer par GRATIAA, COMMAGERE & Co, 20 rue de la Douane
13sept

TABAC—50 balles tabac du Mexique en feuilles pour capes et tripes, à vendre par BRUGUIERE & Co, 10 rue Bienville.
25 av

TAMARIN—10 barillets tamarins récemment arrivés, à vendre par P. CUSACHS BRO. & Co, encoignure Royale et St Philippe
5sep

EN débarquement du Lalla Rookh
25 barriques vin de Narbonne très corsé
10 barils eau-de-vie, à vendre par P CUSACHS BRO. & Co, encoignure Royale et St Philippe
5sept

EN magasin et à vendre par les soussignés—
25 barils Porto doux
20 do do sec
20 do Sherry
10 do Malaga doux
10 do do sec
10 do Madère.
A vendre par P CUSACHS BRO. & Co, encoignure Royale et St Philippe
5sep

AUX DAMES DE LA NOUVELLE ORLEANS.
Avis essentiel.
LE Confiseur de la rue Ste Anne, No 56, entre Royale et Chartres, prévient les dames de la Nouvelle Orléans qu'il vient de recevoir de France de nouveaux BONBONS beaucoup plus variés que ceux qu'il a vendus précédemment. Ces nouveautés sont d'un goût exquis. Il tient des corbeilles toutes prêtes, à la disposition de ceux qui en voudraient pour le dessert.
Bonbons fondants... 50 cent
Chocolat à la crème... 60
Fruits candis... 60
Pralines brulées... 40
Marmelades d'orange... 50
Réséné de Bordeaux... 40
Les paniers bien garnis de bonbons sont d'une piastre à quatre piastres, vendus au poids.
MAISON MANRY,
27 janv rue Ste Anne, 56

ATTENDU par le navire Fanny Kaler, venant de Marseille:
100 bques vin rouge de Bergasse,
100 caisses de 12 flacons eau de fleurs d'oranger,
400 caisses salaisons, cornichons, câpres, olives Américaux,
12 barillets olives verdales,
30 balles amandes à la dame,
300 caisses vermouth de Noilly, Prat et Co,
10 caisses fromages et 4 barils fromage Parmesan,
4 caisses saucissons de Bologne,
50 barils amandes cassées,
20 futailles ail,
2000 flacons à marasquin.
A vendre et à livrer par LANATA frères,
13 sep Nos 9 et 11, rue Jefferson.

VERMICELLI, CONSERVES, FRUITS—100 caisses macaroni, vermicelli et pâtes assorties d'Italie,
50 caisses de 100¼ boîtes sardines à l'huile, Nantes,
75 do do 50½ do do do
4 do thon à l'huile,
30 do de 60½ bocaux champignons au naturel, de la marque Briant,
120 boîtes citron candi,
10 sacs dattes,
20 barils noix du Brésil,
5 sacs noisettes.
En magasin et à vendre par LANATA frères,
13 sep Nos 9 et 11, rue Jefferson.

CERISES A L'EAU DE VIE—300 caisses, nouvelle récolte, en magasin et à vendre par LANATA frères,
13 sep Nos 9 et 11, rue Jefferson.

GENIEVRE de Hollande—10 pipes, sous les clés de la douane, à vendre par LANATA FRERES, 9 et 11 Jefferson
13 sept

MUSCAT—200 caisses muscat de Frontignan, en magasin et à vendre par LANATA frères
13 sept Nos 9 et 11, rue Jefferson

VIN—60 barils vin Burgundy Port, 60 do imitation madère, en magasin et à vendre par LANATA FRERES, 9 et 11, rue Jefferson
13 sept

ESSENCES, Eau de Fleurs d'Orangers, Gomme—
1 estagnon essence de Bergamotte
2 estagnons essence de limons
1 estagnon essence de Portugal
27 estagnons eau de fleurs d'orangers d'Italie.
5 caisses et 4 barils gomme arabique
4 barils raisins de Corinthe,
25 barils graines de lin,
25 do do pour oiseaux
En magasin et à vendre par LANATA FRERES,
13 sept 9 et 11 rue Jefferson

MARBRE blanc de Carrare
10 blocs de première qualité,
200 plaques do
A vendre par LANATA FRERES,
13 sept 9 et 11 rue Jefferson

Marchandises Nouvelles
Aux magasins de marchandises sèches à bon marché, de
T. DANZIGER,
Encoignure Robertson et Orléans ET No 145, rue des Remparts.
200 pièces flanelle rouge, tout laine, à 20 cts la yarde;
... douzaines serviettes toile ..., à $1 la douz. ... yardes mousselines de laine, tout laine, noire, à ... cts la yarde.
Articles pour deuil à bon marché, ET
Une grande variété d'autres marchandises.
Les acheteurs en gros trouveront leur intérêt à venir examiner ses marchandises avant de faire leurs achats ailleurs.
11sept—6

Cigares de la Havane.
UN assortiment de Demi Regalias de Londres, Conchas et Londres, des marques F. ... Ferafina, Corona (bien) et Cabanas, venant d'être débarqués du brick Margaret A Stevens, et à vendre par CABALLERO & BASUALDO, rue Vieille Levée No 30, entre Douane et Bienville
11 sep

REÇU par le navire Wellington, arrivé de New York—100 paniers champagne Piper Heidsieck, en grandes et demi bouteilles
A vendre par J S CURIAN, 23, rue Toulouse
11 sep

Etagères à vendre.
DEUX grandes étagères très commodes pour un magasin de détail, à vendre à bon marché, pour cause d'expiration de bail. Magasin rue St Louis No 90. S'adresser à R VALETON, 20 et 22 rue Bienville
10 sep

ATTENDU par le Fanny Kaler, de Marseille—
300 paniers huile Piazzoli, grandes et p. bout.
100 caisses savon bleu vif;
300 do olives, câpres et cornichons;
100 do vermouth de Noilly, Prat & Co
25 do cassis du Mont d'Or do
A vendre à livrer par HENRY VALETON, 20 et 22 rue Bienville
10 sep

VINS ROUGES—20 barriques vin rouge Montferrand;
26 barriques vin rouge 1re Côtes, Expert,
25 do do St Julien Médoc,
10 do do St-Estèphe pour familles;
10 do do Côtes de Bourg, sup.
En magasin et à vendre par HENRY VALETON, 20 et 22 Bienville
10 sep

15 BARILS Rhum du pays à vendre par BERNARD TURPIN, No 55 Vieille Levée
10 sept—6

Négresse à vendre.
A vendre, une négresse, excellente cuisinière créole, blanchisseuse et repasseuse, élevée par une des meilleures familles de cette ville. S'adresser à MORENO BRO., No 34, Vieille Levée
10 sep—6f

Southern Institute.
Dirigé par E. JEGOU A. B. A. M., *Encoignure Remparts et Dumaine.*
LE nombreux personnel de cette institution étant au complet, le directeur a l'honneur d'annoncer aux familles que la réouverture des classes aura lieu le 15 septembre courant.
Nota—Il paraîtrait que le bruit court que je vais abandonner le local où je suis pour aller demeurer à Lafayette. Je prie les parents de croire que je n'ai jamais eu cette idée, une seconde, et que je pense au contraire, à m'assurer la maison que j'habite maintenant, soit en l'achetant, soit en obtenant du propriétaire un bail plus long que celui que j'ai maintenant.
On demande un professeur de Français pour les classes primaires. Inutile de se présenter si l'on n'a pas les meilleurs certificats comme professeur de classes élémentaires.
On demande aussi une maîtresse de musique. S'adresser au Southern Institute, encoignure Remparts et Dumaine.
9sept

Librairie Paya,
56, RUE DE CHARTRES,
Reçu par le Nuremberg—
Bonton—Oeuvres complètes,
Waah—Journées mémorables de la Révolution française
Michelet—L'Oiseau
Do L'Insecte
P. Lapointe—Mémoires sur Béranger
E. Carney—Récits de Kabylie
De Brehat—Scènes de la vie contemporaine
Louis Ulbach—Suzanne Duchemin
X de Montépin—Les chevaliers de Lansquenet
E. Pue—La Lorette
De La Landelle—Le Roi des Rapaces
D'Epilly—Le Pirate noir
Do Grasset en Italie: Lettres familières et romanesques
Proudhon—Oeuvres complètes
Duc de Raguse—Mémoires
Laurent—Réfutation des mémoires du duc de Raguse
H. Castille—Emile de Girardin
1000 BROCHURES ILLUSTRÉES.
G. COPPENS & Co
9 sept 56, Chartres

MOUSSE noire—10 balles en bon état, pour être expédiées, à vendre par GALLOSO & PASCAL, 57 et 58, rue Vieille Levée
9 sept

VANILLE—Une caisse contenant 94 livres vanille, à vendre par BERNARD TURPIN, 55 rue Vieille Levée
8 sept—6

Sucre de la Havane.
370 caisses sucre blanc, jaune et brut de la Havane, en débarquement du brick Margaret A. Stevens et à vendre par C. DE VISSER & Co, No 74, rue des Magasins
8sept—6f 1re p.

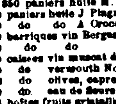
Cigares de la Havane.
45,000 Media Regalia, Sol et Acierto, en débarquement du brick Margaret A. Stevens et à vendre par S. DE VISSER & Co, No 74, rue des Magasins
8sept—6f 1re p.

Miel de la Havane.
10 barils miel pur blanc de la Havane, en magasin et à vendre par S. DE VISSER & Co, 74 rue des Magasins
8 sep—6f 1re p

Cigares de la Havane.
500,000 Regalias, Media Regalias, Cazadores, Brevas, Cilindrados, Londres, Millares, etc. des marques Washington, Aseo, Sol, Acierto et autres fines marques, en magasin et à vendre par S. DE VISSER & Co, 74 rue des Magasins
8 sep—6f 1re p

Maison et magasin à louer.
La maison à trois étages et le magasin situés à l'encoignure des rues Royale et Conti. Le magasin No 100, rue Royale, à côté de la susdite propriété. Possession en sera donnée le 1er octobre. S'adresser à M. Kennedy, No 93 rue de la Douane.
7sept

A VENDRE
Pour cause de maladie et de départ,
TREIZE beaux ILETS EN CULTURE de jardinage, avec maison d'habitation, constructions, accessoires d'exploitation, etc.
Pour les conditions, s'adresser sur les lieux, à M. DAMIENS, à Versailles, paroisse St Bernard.
19 aout—1m


T. BACHELIER,
Nos 26 et 30 rue des Ursulines,
NOUVELLE-ORLEANS.
Importation directe.
Graines nouvelles de jardinage, pour Fleuristes, de plantes potagères, pour maraîchers toujours reçues par nos vaisseaux, aussitôt récoltées.
Prix modérés. 19 août—3m 1re p

BAQUETS—En débarquement du navire E ...—100 beaux baquets, à vendre par QUEYROUZE & LANGEDORFF, 13 et 15 St Louis
28av

ATTENDU par le Fanny Kaler, de Marseille—
850 paniers huile M. Sus, 12, 22 et 24 onces
500 paniers huile J Plagniol, 12, 11, 22 et 24 onces
500 do do A Croce, extra, 24 onces
40 barriques vin Bergasse
20 do do
200 caisses vin muscat de Frontignan
200 do vermouth Noilly, Prat & Co
300 do olives, câpres et cornichons
200 do eau de fleurs d'oranger
203 boîtes fruits cristallisés
25 barils amandes sans coques
50 caisses anchois, olives et thon à l'huile
200 caisses savon de Castille.
A vendre par J VIOSCA Jr, 29, rue Conti
13 sep

MAILLOT & SON,
134, rue des Magasins,
Importateurs de Vins, Eaux-de-Vie, &c et fabricants de liqueurs du pays.
20 decem—

EN magasin et à vendre par les soussignés—100 barriques vin de Catalogne très corsé, 1re qualité,
20 barriques vin St-Vincent vieux;
12 quarts pipes vin d'Oporto doux;
10 grosses cartes espagnoles à jouer;
10 balles bouchons pointus de 15 milliers chaque;
5 do do à damejeanne de 5 de chaque;
4 demi pipes manzanilla;
200 rames papier à cigarettes;
300 jarres d'huile d'olive;
20 safran. PABLO GELPI & Co, 120, Vieille-Levée
5sept

Fièvres du Nord et du Sud.
Préventif et guérison infaillibles.—Remède adopté et recommandé par les médecins du Nord et du Sud,
Réjouissons-nous de ce que la médecine ait découvert un nouveau remède souverain—le READY RELIEF et les PILULES DE RADWAY—pour prévenir et guérir les fièvres les plus dangereuses du Nord et du Sud. Qu'un faux orgueil ou le préjugé ne vous empêche pas de faire l'essai de cette efficace préparation.
Si vous êtes prudents, si vous abandonnez le traitement actuel qui est incertain et avez recours à ces remèdes, vous serez non seulement guéris de toutes les fièvres, quelque graves qu'elles soient, mais vous serez encore à l'abri de toutes les fièvres.
Lorsque vous vous sentirez fatigué, lorsque vous aurez le mal de tête et le frisson et éprouverez des douleurs au dos, lorsque votre respiration s'arrêtera, quand enfin l'un de ces symptômes se déclarera—si alors deux ou trois petites cuillerées (ou le café) de Radway's Ready Relief et cinq ou six Pilules de Radway prenez du Radway's Relief, frottez vous en sur le corps et vous couperez aussitôt n'importe quelle fièvre, maligne ou contagieuse.
Il a été prouvé, à la satisfaction d'un grand nombre des premiers médecins du Sud, que le Ready Relief de Radway, lorsqu'on y ajoute les Regulating Pills, guérit de la fièvre jaune, du vomito noir, de la fièvre typhoïde, de la fièvre congestive, en un mot de toutes les fièvres de typique.
Toutes les familles, tous les planteurs et capitaines de navires devraient avoir le Ready Relief et les Pilules de Radway, afin de les administrer à temps et sauver de la sorte bien des existences.
M. Fellowsbee et d'autres capitaines des steamships faisant les voyages de New York à la Havane a arraché à la mort beaucoup de passagers et de matelots, grâce aux remèdes dont nous parlons.
M. S. Knapp, de la paroisse Ste-Marie, a sauvé, dans l'année de 1856, au Lake Natchez douze nègres atteints de la fièvre en frisson et d'autres fièvres.
M. Maxey, de Carrollton, Miss., propriétaire d'une centaine de nègres qu'il faisait travailler sur des terres basses, n'a pu mettre ses esclaves à l'abri des fièvres qu'en leur administrant le Relief et les Pilules de Radway.
Le Dr Fred. M. Page, du Miss., et le général Nye, de Yazoo city, recommandent les remèdes de Radway pour la fièvre jaune.
Le capitaine Shannon certifie que le Ready Relief et les Pilules de Radway ont sauvé sa vie, celle de ses officiers et de ses matelots qui étaient atteints de la fièvre jaune à St. Jago de Cuba.
Des milliers de guérisons de fièvre typhoïdes, fièvres intermittentes et rémittentes, bilieuses, congestives et fièvres en frisson sont dues au Ready Relief et aux Pilules de Radway.
Il faut avoir recours au Ready Relief pour les douleurs, les inflammations et les maux d'estomac—et aux Pilules avec le Relief pour les fièvres, les congestions, la bile, l'indigestion, la maladie de foie et des entrailles.
Une caisse de Relief contient six ou douze douzaines de bouteilles. Une boîte renferme six ou douze douzaines de Pilules.
Le Ready Relief et les Pilules sont en vente chez tous les pharmaciens et marchands.
A vendre par J. WRIGHT & Co, Nos 21 et 151 rue de Chartres
14 sep

ACADEMIE DE JEFFERSON,
53—RUE BOURBON, NLLE-ORLEANS,
DIRIGÉE PAR G. J. LORD.
LES classes de cet établissement resteront ouvertes pendant toute la saison.
Les élèves sont admis à toutes les époques.
2sept—1m

Bureau du Board des Assesseurs.
CHAMBRE, 16, HOTEL DE VILLE.
Nouvelle Orléans, 15 août 1858.
AVIS AUX CONTRIBUABLES.
LE Board des Assesseurs de la ville de la Nouvelle Orléans ayant complété ses rôles d'assessement pour l'année 1858, et des copies en ayant été transmises au secrétaire du Board à la Chambre No 16, Hôtel de Ville, elles seront exposées à l'examen des habitants de la ville de la Nouvelle-Orléans, et à celui de tous les propriétaires de la dite ville, depuis 9 heures du matin jusqu'à 2 heures de l'après-midi tous les jours (les dimanches exceptés) pendant trente jours à partir du 16 courant.
Et de plus, le Board des Assesseurs donne avis qu'il se réunira à son bureau, à l'Hôtel-de-Ville, de 9 heures du matin à 2 heures de l'après-midi, les 23, 24, 25, 26, 27 et 28 de septembre prochain, pour réviser son assessement, sur demande de toute personne qui pourrait se croire lésée.
HENRY DUCATEL,
Secrétaire du Board des Assesseurs
16aout—30f

Bureau de la Compagnie d'Assurance de l'Union de la Nlle-Orléans.
AVIS est donné qu'à partir de cette date, les personnes qui se feront assurer par ce Bureau pourront, à leur gré, participer au dividende ... de cette Compagnie ou se faire rembourser, en argent, quinze pour cent sur toutes les primes qu'elles paieront.
JULES DOLHONDE, Secrétaire
N. O. 11 août 1858. 11août—2m

Fièvre jaune.
DÉCOUVERTE D'UN PRÉVENTIF!
MADAME ALLUARD, la somnambule célèbre, dont les cures merveilleuses ont si souvent retenti dans la presse louisianaise, vient d'arriver, au sein du sommeil magnétique, à un résultat des plus importants ... [illegible] ... Ceux qui connaissent l'extrême lucidité de Mme Alluard ... [illegible] ... conviction.
S'adresser rue Bourbon 331, entre les Ursulines et Hôpital.
23août

MAGASIN DE TAPIS.
Rue de Chartres, No 19.
NOUS recevons directement des manufactures—TAPIS—Wilton, Velours, Médaillon, Bruxelles, Tapis à trois fils, Ingrain, vénitiens, Hollandais, etc. TOILE CIRÉE de toutes largeurs et de toutes qualités.
Dessus de table, stores, couvertures de tables et de piano, nattes Cacao et Canton, etc, que nous offrons aux plus bas prix du marché.
14 sep—6f A. BROUSSEAU & Co.

Demande de nourrice.
ON demande immédiatement une bonne nourrice bien recommandée. S'adresser à l'encoignure Amour et ...
14 sep—3

VIN ROUGE—72 barriques vin rouge bon ordinaire, 1000 caisses vin rouge bon ordinaire, en débarquement du navire Maritana arrivé de Bordeaux, à vendre par PREAU & COUTURIE, Nos 31 et 33 rue Gravier
14 sept

LANGUES de Bœuf—En magasin 25 caisses de langues de bœuf extra, de la marque Davies, à vendre par DUNTZE & Co, Enc Royale et Conti
14sept

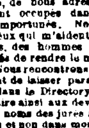
FROMAGES D'ANANAS—Venant d'être reçus 20 caisses de fromages d'Ananas bien frais, à vendre par DUNTZE & CO, Encoignure Royale et Conti
14sept

SARDINES sans arêtes—Reçu par le navire Lalla Rookh, 15 caisses en demi boîtes, à vendre par DUNTZE & CO, Enc. Royale et Conti.
14sept

VIN DU RHIN—En magasin 15 caisses Johannisberg des caves du prince Metternich,
15 caisses Steinwein,
7 do Hochheimer Johannisberger,
8 do Hock Mousseux, à vendre par DUNTZE & CO, Encoignure Royale et Conti
14sept

DIVERS en magasin—59 barriques vin rouge ordinaire;
20 barriques vin rouge pour familles;
8 do do très vieux.
16 do do vin blanc Haut Sauterne;
30 demi do do do;
15 barils do do;
25 caisses cerises à l'eau de vie;
25 do vin blanc vieux;
50 do absinthe à Leuba;
50 do do Constant Lecoultre;
10 do kirsch do
65 quarts pipes eau-de-vie de Cognac, diverses marques, 1re et 4me preuve;
1 demi pipe cassis supérieur.
A vendre par X LAMBERT, 62 rue des Magasins
14 sep

OUVERTURE DE
Marchandises nouvelles.
LES soussignés ont l'honneur d'annoncer à leur nombreuse clientèle et au public en général qu'ils reçoivent en ce moment, par les arrivages d'Europe et du Nord, leur assortiment de marchandises de saison qu'ils offrent aux prix les plus avantageux.
Leur choix de barèges anglais est des plus variés, il comprend:
BAREGES grisaille uni,
" " à dessin,
" ROBES à doubles jupes,
" ROBES à 2 et 3 volants,
" ROBES à quilles,
Toile métallique pour demi-deuil.
Ce dernier article est du meilleur goût et du dernier genre.
Popelinettes soie et laine pour fillettes et enfants.
—*Articles pour deuil:*—
Tamise et bombazine,
Alpacas et grenadines,
Mousseline de laine et mérinos.
Assortiment complet d'indiennes françaises, anglaises et américaines. Chez LAZARE & LEVASSEUR, 8 et 10 rue de Chartres
13sept—1sem

136, rue de Chartres.

Le soussigné vient de recevoir un bel assortiment de LUSTRES, CHANDELIERS PENDANS pour l'usage du gaz, des meilleures fabriques du Nord, de France et d'Angleterre. Il offre à les vendre à prix modérés.
Il pose les installations et tuyaux à domicile, par autorisation de la Compagnie du Gaz.
2aout—6m J. B. MONIÉ.

Au public.
J'AI commencé à parcourir la ville pour mon Directory de 1859. Je demande respectueusement l'indulgence du public pour mes employés et moi-même. Nous sommes forcés, en faisant nos courses, de nous adresser aux hommes d'affaires qui étant occupés dans le moment sont plus ou moins importunés. Nous ne pouvons éviter cela, mais ceux qui m'aident sont des citoyens de la Nlle Orléans, des hommes intelligents et probes que j'ai priés de rendre le mal aussi minime que possible. Nous rencontrons souvent des personnes qui refusent de laisser paraître leur nom et leur résidence dans le Directory parce qu'elles croient se soustraire ainsi aux devoirs de jurés. Je leur dirai que les noms des jurés sont choisis dans la liste des votants et non dans mon livre. L'omission de leurs noms rendrait un Directory nécessairement imparfait et personne ne critiquerait cette imperfection plus promptement qu'elles mêmes.
La souscription n'est due que sur livraison de l'ouvrage et on ne demande de paiement que pour les avis que les négociants doivent, dans leur propre intérêt, envoyer en grand nombre.
CHARLES GARDNER, Commercial Place.
31 juil—3 m

Briques de qualité supérieure, à prix réduits.
Briqueterie de P. Fortier.
CES briques seront expédiées aux planteurs, à leur atterrage le long de la côte, en lots de 75 à 80 milliers et devront être promptement déchargées aux prix suivants:

Eglise Rouge, ou au-dessous	$5	le millier.
Bonnet Carré	5 25	"
Couvent	5 75	"
Donaldsonville	9 25	"
Plaquemines	9 75	"

Pour plus de détails, s'adresser à DARBY & TREMOULET, 24, Bienville
27juil—3m

Ouverture de l'Hôtel Washington.
LES soussignés ont l'honneur de prévenir leurs amis et le public qu'ils feront l'ouverture de l'HOTEL WASHINGTON, au lac Pontchartrain, dimanche prochain, 9 mai. Ce magnifique établissement reconstruit dans un genre nouveau, ne laisse rien à désirer sous le rapport de la distribution et de la commodité. Les visiteurs y trouveront des salons spacieux et bien aérés, des appartements pour familles meublés à neuf et bien disposés. La barre qui, avant l'incendie, avait l'inconvénient d'occuper une partie de l'Hôtel même, en a été séparée et placée dans une maison construite tout exprès. Le jardin, parfaitement entretenu, offre aux promeneurs un ombrage aussi frais que possible.
JULES COURCHÉ & Co.
28 av—

MIEL—25 tierçons, barils et barillets de miel supérieur de Cuba, à vendre par LABORDE & XIQUES, 39, Nouvelle-Levée
7 sep

BI-SULFITE DE CHAUX.
LE soussigné a pris le magasin No 7, rue Front Levee, entre les rues Douane et Bienville, où il a transporté son bureau.
A l'avenir, il donnera tout son temps, toute son attention et son énergie aux affaires de sa RAFFINERIE CARONDELET et aux travaux du BI-SULFITE DE CHAUX.
A ce sujet il informe Messieurs les habitants sucriers et leurs commissionnaires qu'il a établi comme suit, le tableau des prix de son BI-SULFITE DE CHAUX, qu'il garantit être parfaitement pur.
De 9 à 10 degrés Beaumé $6 le baril.
A 8 degrés Beaumé $5 le baril.
Tous les barils porteront sur le fond le chiffre de la densité y contenue. Les habitants voudront bien désigner le degré qu'ils préfèrent, autrement il leur sera envoyé le plus fort degré.
Il paiera aux prix les plus élevés de la place les barils qu'on renverra à son laboratoire pour être remplis.
N. B.—Il est ACTUELLEMENT prêt à remplir promptement les ordres qui lui seront donnés et ce, sous le plus bref délai, et il conseille respectueusement aux habitants qui résident dans l'intérieur et à leurs commissionnaires d'envoyer leurs ordres avant la baisse des eaux dans les rivières tributaires.
ULGER LAUVE, No 7, rue Front Levee, entre les rues Douane et Bienville
Nlle Orléans, 1er septembre 1858. 2sept—1f

Avis spécial.
Succession de Louis Ducornau.
LES débiteurs de la succession de Louis Ducornau sont prévenus de ne payer ce qu'ils doivent à la dite succession à personne si ce n'est au soussigné qui seul est autorisé à en toucher le montant.
Tous ceux qui doivent à la succession sont priés de régler avec le soussigné sans plus de délai.
JOHN SCHEE, Exécuteur testamentaire, No 6, Exchange Place, Nlle-Orléans
9sept—3mois v & c

Soieries à bon marché.
VENANT D'ETRE REÇU
AU No 12, RUE DE CHARTRES,
DEUX CENT CINQUANTE ROBES DE SOIE riche, noire et en couleurs VALANT DE VINGT CINQ A CINQUANTE PIASTRES qui seront offertes A LA MOITIÉ DE LEUR VALEUR.
JOHN TODD, successeur de D. P. Scanlan & Co.
10 sept—6

MODES DE PARIS,
VENANT D'ETRE REÇU
aux Nos 12 & 14 rue de Chartres,
UN magnifique assortiment de CHAPEAUX D'AUTOMNE EN SOIE, VELOURS ET PAILLE pour Dames et Fillettes.
—AUSSI—
Un assortiment complet de RUBANS, FLEURS ET PLUMES. JOHN TODD, Successeur de D. P. SCANLAN & Co.
10sept—6

AVIS DE SOCIETE
LA maison CHARLES OGIER & Co étant arrivée au terme de son contrat, est dissoute à partir de ce jour.
M. CH HONOLD est chargé de la liquidation.
Les affaires de l'ancienne maison seront continuées par les soussignés qui ont ce jour, formé une nouvelle société sous la raison CH. HONOLD & Co dans laquelle M. CHARLES OGIER est intéressé en qualité d'associé en commandite.
CHRISTIAN HONOLD, AUGUSTE MAITADIER, Associés Gérants
CHARLES OGIER, commanditaire
Nouvelle-Orléans, 1er septembre 1858.
1 sept—1m

J'AI repris mes précédentes affaires de Commissionnaire acheteur sous mon ancien nom de commerce J. LESY. M. J. A. Stosse continue à être chargé de ma procuration.
J. LESY
Nlle Orléans, 1er septembre 1858.

LE soussigné connaissant les affaires de la maison GODCHAUX FRERES, ... bien connue pour la variété de son stock et la modicité de ses prix, offre cette année à ses clients et au public en général, un assortiment riche et varié de linge fait, pour automne et hiver.
Il est de l'intérêt de ses amis et connaissances et des marchands en général de venir examiner son stock aux Nos 107 et 109 rue Vieille-Levée.
LEON GODCHAUX
10sep—15

COUVERTURES—500 paires de couvertures de laine, blanches et grises, des célèbres marques F. A. S. et ..., reçues par le navire Nuremberg.
750 paires couvertures des mêmes marques attendues par le navire Mulhouse.
A vendre par les seuls agents de la Grande Manufacture F. A. Seillière.
ED. GAUTHREIN & Co, 28 rue Carondelet
1er sep—1m

Installations de magasins
A VENDRE à bon marché, étagère et vitrines, le tout en bon ordre. S'adresser au No 28 rue du Canal.

Couvertures grises des Etats-Unis pour la marine.
PESANT de 10 à 11 livres, tout laine et ... deux extra. Ce fort lot sera vendu par parties en liquidation, attendu et à vendre au-dessous du prix de la manufacture. On peut voir les échantillons à notre bureau W. H. LETCHFORD & Co, rue du Canal
2 sept—1m

OUVERTURE DES
Magasins Carrollton.
Encoignure des rues Baronne et Poydras près le marché.
LES soussignés ont l'honneur d'annoncer aux Dames et au public en général qu'à partir du 1er septembre ils ouvriront les vastes magasins connus sous le nom de "Carrollton Stores."
Ayant conclu des arrangements en Europe et dans les manufactures américaines, de manière à recevoir constamment
Un stock nouveau de marchandises de fantaisie et autres.
Par eux importées, ils pourront les offrir à meilleur marché que ceux qui achètent de deuxième et de troisième main.
Les personnes qui tiennent des maisons, des hôtels et des restaurants, les marchands, les tailleurs et les planteurs trouveront à joindre un assortiment qui ne laissera rien à désirer et à vendre
AUX PLUS BAS PRIX POUR LE COMPTANT.
Les acheteurs sont respectueusement invités à venir examiner les marchandises.
L. LAROUSSINI & Co, autrefois aux magasins No ...
2sept

JULES GOUGUET,
Médecin de la Faculté de Montpellier (FRANCE)
Après 22 ans de pratique dans la Louisiane vient de fixer sa résidence
Encoignure St. Philippe et Remparts
Nouvelle Orléans

MAGASIN DE TAPIS.
No 19, rue de Chartres.
NOUS offrons aux plus bas prix du marché—Un grand assortiment de tapis Velours, Bruxelles, Médaillon, tapis à trois plis et Ingrain.
Toiles cirées de tous genres et de toutes qualités; Couvertures de tables et de pianos, ... stores.
... un grand assortiment.
Nattes 5¼, 6¼, 4¼ et 3¼, à raies, blanches et de fantaisie.
A vendre pour du comptant ou des billets approuvés.
A. BROUSSEAU & Co
23aout

AVIS.
NOUS donnons avis à toutes personnes intéressées que M. A. Sutherland n'est plus employé par nous.
P. DUREL & Co
31 aout

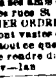
EN débarquement du navire Felicia, ... venant de Havre et à vendre par les soussignés—500 damejeannes de 5 gallons
200 do 4 do
300 do 2 do
500 do 1 do
PAUL JUGE FILS & Co, 27 rue St Louis.
31 aout

Magasin à louer.
A LOUER, à partir du 1er octobre, le magasin No 30, rue de Chartres. S'adresser à D. D. ROGERS, No 45 rue du Camp
3 juil

F. GAIENNIÉ,
Marchand de produits de l'Ouest.
Porc, bœuf, bacon, jambons, Graisse, farine, whisky, etc
No. 29, rue de la Vieille-Levée, NLLE ORLEANS.
3 dec—1 an

PAPIERS PEINTS—PAPIERS PEINTS
BAUMBACH & EVERS,
Marchands en gros et en détail,
De papiers peints français et américains,
BORDURES, coins—imitations chêne et marbres—toutes les variétés,
No 24, Exchange Place, en face du Bureau de Poste
Ils exécuteront avec soin le travail qui leur sera confié.
2 oct—1an

TABAC.
LA BELLE CREOLE—10 et 5 morceaux à la livre.
ESSENCE DE MIEL.
Ces célèbres tabacs extra fins (10 et 5 morceaux à la livre) sont constamment en magasin et à vendre par PATTON, SMITH & PUTNAM, Encoignure Tchoupitoulas et Gravier
19mars

$75 de Récompense.

PARTI marron, un jeune mulâtre foncé, nommé JOHN, âgé de 12 ans, taille moyenne pour son âge. Il est créole, parle le français, l'espagnol et s'exprime mal en anglais. On suppose qu'il est caché chez ses parents qui habitent la partie inférieure du Deuxième District. Sa mère demeure sur le Chemin du Bayou, encoignure de la rue Derbigny, et son frère dans la rue de l'Esplanade, encoignure Vieille Levée. Je paierai la susdite récompense à la personne qui l'arrêtera et me le livrera.
W. J. PIERCE, Rue Baronne No 65
29 mai

MERCHANT'S HOTEL, encoignure des rues St Charles et Canal—Le soussigné, directeur de l'Arcade pendant nombre d'années, annonce à ses amis et connaissances, qu'il a ouvert, au coin des rues St Charles et Canal, un HOTEL DE PREMIER ORDRE sous tous les rapports. Les chambres sont vastes et bien aérées. La table sera garnie de tout ce que le marché pourra fournir. Il espère se rendre digne du patronage du public.
J. DE BAUN, propriétaire
28fév—1an

POMMES de terre—300 barils et sacs pommes de terre de choix, en bon état pour être expédiées, à vendre par MARKS & POLLOCK, 63 rue Tchoupitoulas

ATTENDU par le navire Lizzie Beggs, venant de Bordeaux—57 barriques vin rouge vieux pour familles, à vendre par PAUL LACROIX, 13 Toulouse
2sept

A VENDRE,
Pour cause de départ.
UN JOURNAL DE CAMPAGNE, situé dans une des paroisses les plus riches de l'Etat. S'adresser, par écrit, au bureau de l'Abeille, aux initiales J. K.
28 aout—1m

Cheveux!.......Cheveux!!
AVIS à Messrs les Perruquiers et Coiffeurs—Reçu par LION & PINSARD, 66 et 68 rue Royale.
Un grand assortiment de cheveux à nattes de toutes longueurs, cheveux frisés; tresses de toutes sortes; raies de tentes et de toutes nuances
26 aout

Eventails!.......Eventails!
REÇU par la voie du Nord, un assortiment d'éventails de toutes sortes.
LION & PINSARD, 64 et 68 rue Royale, encoignure Bienville
23 aout

A LOUER—Une petite maison, dans la rue du Canal, près Claiborne. S'adresser à LABORDE & XIQUES, 39 Nouvelle Levée
7 sep

Foyer Maçonnique No 44.
Sous la juridiction de la T.·. Gde Loge de l'Etat de la Louisiane,
Tient ses séances tous les mardis, à 7 heures du soir, dans le local de la Parfaite Union, rue des Remparts, entre du Maine et St. Philippe.
Les Frères visiteurs sont respectueusement invités.
J. F. FONDARD, secrétaire
10 sept—1an

Demande de nègres.
ON demande dix nègres robustes pour travailler sur une habitation sucrière pendant trois ou quatre mois. Pour plus amples détails, s'adresser à HALL, RODD & PUTNAM, No 8 rue de la Douane

MELASSE—1000 barils mélasse raffinée à vendre par E. J. HART & Co, 77 et 79, rue Tchoupitoulas
16 sept

Triomphe des LOTERIES DE S. SWAN & Co
Swan & Co continuent le tirage de leur LOTERIES SANS INTERRUPTION.
Les loteries de Swan & Co sont légales et autorisées par l'Etat de la Géorgie.
La dernière loterie tirée pour notre masse a démontré que nos loteries sont tirées franchement, que les lots sont ... payés et que notre plan est le plus libéral qu'il y ait au monde.
Les loteries suivantes seront tirées publiquement par S. SWAN & Co., Directeurs de la LOTERIE DE L'ACADEMIE DE SPARTA dans le mois Septembre 1858, à AUGUSTA, (Georgie), comme suit:
CLASSE 31—Pour être tirée SAMEDI, 4 septembre, 1858.
CLASSE 32—Pour être tirée SAMEDI, 11 septembre, 1858.
CLASSE 33—Pour être tirée SAMEDI, 18 septembre, 1858.
CLASSE 34—Pour être tirée SAMEDI, 25 septembre, 1858.
Sur le plan de loterie simple de
CINQUANTE MILLE BILLETS.
Cinq mille quatre cent quatre-vingt-cinq lots
... MAGNIFIQUE PLAN!
Tous les Samedis, dans le mois de septembre.
[illegible]

APPROXIMATIONS.
[illegible]

PLAN D[illegible]
[illegible]

Vetements d'été
POUR HOMMES, JEUNES GENS et ENFANS.
DIVERSES QUALITÉS.
Articles d'habillement
Se composant en partie de
Chemises de mérinos—gaze.
Chemises de tricot,
Caleçons de toile.
Chaussettes.
Presqu'au prix coutant.
UN GRAND ASSORTIMENT DE
Vêtements en caoutchouc.
A LA NOUVELLE-ORLEANS
ALFRED MUNROE,
31, rue des Magasins.

LES NOUVELLES
MACHINES A COUDRE,
PERFECTIONNÉES DE
WHEELER & WILSON
[illegible]
La machine à coudre de Wheeler & Wilson ... [illegible]

LAIT ANTEPHELIQUE
AVIS.
[illegible]
J. WRIGHT & Co, 21 et 151, rue Chartres

Aux Familles.
SIROP BALSAMIQUE et PECTORAL.
Ce sirop d'un goût agréable jouit d'une vogue méritée pour la guérison des rhumes, toux, catarrhes, enrouements, coqueluches.
REYNOLD'S SPECIFIQUE
Anti-goutteux et anti-rhumatismal.
Remède aussi doux qu'efficace
SIROP D'HUILE DE PALMA CHRISTI.
Purgatif. ... constaté par messieurs les médecins.
LAIT ANTEPHELIQUE
Si avantageusement connu ... en France ... les taches de rousseur
POUDRE DE TOILETTE DE LUBIN
Ces poudres n'ont point de rivales pour entretenir le teint, le préserver ...
F. F. HENRIQUEZ ...
11 mars

P. Durel & Co.
Marchands de fournitures de bureaux, ...
37, rue de Chartres.
VIENNENT de recevoir par le steamer Cahawba, les ouvrages importants et utiles au commerce, ci-après énumérés:
Tables du change français indiquant la valeur des francs et centimes en piastres et cents ... du taux de change de 5 01¼ francs à 5 50 ... par piastre, augmentant par 1¼ centimes ... sur la valeur au pair nominal ...
Tables du change sterling pour réduire la monnaie anglaise en monnaie américaine ... de prime. ...
Tables d'intérêt de Rowlett, ... à vue ... intérêt à 6 0/0 sur toute valeur.
Tables d'intérêt de Preston, indiquant à vue ... intérêt à 7 0/0 sur toute valeur.
Tarif des Etats-Unis d'Ogden renfermant les tables de mesures, monnaies, poids, etc. étrangers, réduits à ceux des Etats-Unis.
Rapide mesureur de Blunt, indiquant à vue le contenu cubique de toute espèce de colis ou de tonneaux, selon leur longueur, leur largeur, leur profondeur.
Les ouvrages ci-dessus sont offerts à très bas prix par P. DUREL & Co, 37 rue de Chartres
26av

EN débarquement du navire Lalla Rookh, arrivé de Bordeaux
194 barriques vin rouge, côtes Fronsac;
60 do do Château Malvirade
24 do do Cantenac
20 do do St Julien Médoc,
25 do do Château Cayac
8 do vin blanc Haut Sauterne
9 demi do do do do
12 quarts pipes cognac supérieur
2 caisses, 25 paniers anisette chacune;
310 do 12 bouteilles vin ... chacune
100 do fruits à l'eau de vie assortis, poires, prunes et abricots. A vendre par J. N. ..., 22, rue Toulouse
25aout

FRUITS AU JUS ET A L'EAU DE VIE—200 caisses cerises à l'eau de-vie,
25 caisses fruits au jus assortis,
45 do do à l'eau de-vie,
En débarquement du navire "Lalla Rookh" venant de Bordeaux, à vendre par EUG. ROCHEREAU & Co, 17 et 19, rue St Louis